

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2180 - VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2014



Vital Kamerhe, président de l'UNC

Dialogue politique

L'opposition a du mal à se déterminer

L'UNC de Vital Kamerhe vient de lancer une opération de boycott de ce forum si jamais il était convoqué et s'évertue désormais à convaincre ses partenaires politiques à lui emboîter le pas. En bon calculateur, il pense qu'au regard du délai imparti pour la fin de la mandature actuelle de Joseph Kabila, la priorité devrait plutôt être le strict respect du délai butoir de 2016. Une volte-face qui étonne plus d'un lorsqu'on sait qu'il y a encore quelques semaines, son parti avait piloté une série de manifestations pour exiger la convocation illico presto du dialogue politique conformément à l'Accord-cadre d'Addis-Abeba.

Reste à savoir si ses alliés, à l'instar de l'Union pour la démocratie et le progrès social, vont le suivre sur cette voie au moment où la majorité, hier encore opposée à cette idée, commence à afficher des signes d'ouverture.

Page 12

UDPS

Trois secrétaires généraux adjoints officiellement « mis en quarantaine »

Les trois secrétaires généraux adjoints signataires du communiqué du 26 novembre ont été interdits de prendre contact avec toutes les structures du parti et de l'engager vis-à-vis de tiers. Cela, sous réserve de la décision du président de cette formation politique, Étienne Tshisekedi wa Mulumba. Cette décision a été prise par la présidence de cette formation politique à l'issue d'une réunion extraordinaire tenue le 2 décembre à la permanence nationale du parti. La direc-

tion de l'UDPS a déclaré avoir pris acte de la libre décision de Willy Iliba Lisa, François Ehamu Mbiel et Aimé Ilunga Ntanga, de « suspendre leur participation aux activités du parti ».

Par ailleurs, le secrétaire général Bruno Mavungu Puati a battu le rappel des troupes invitant tous les combattants à « demeurer vigilants pour faire échec à tout individu ou groupe d'individus qui tenteraient de s'approprier le parti ».

Page 12



Bruno Mavungu en avant-plan lors d'une manifestation du parti

CPI

La VSV salue la confirmation de la peine contre Thomas Lubanga

La Voix des sans-voix pour les droits de l'Homme (VSV) voit, en cette décision, un apport positif dans la lutte contre l'impunité. Elle constitue, d'après cette ONG, un signal fort et vigoureux de la Cour pénale internationale (CPI) en direction d'autres seigneurs de guerre ainsi que de divers groupes armés qui continuent à commettre des crimes imprescriptibles dans la province du Katanga et dans l'est de la RDC. La VSV espère que les autres crimes commis dans le pays en général et tout récemment à Beni ne demeureront pas impunis. Considérant des faits évoqués, la VSV a recommandé au gouvernement de tout mettre en œuvre pour la construction d'une armée forte, capable de neutraliser tous les groupes armés et autres envahisseurs qui continuent à semer la terreur et la désolation parmi les populations particulièrement dans les territoires de l'Est. Page 13

DISTINCTION

Le film « Virunga » en course pour les Oscars

Le documentaire coproduit par Leonardo di Caprio avec Netflix raconte l'histoire des gardes forestiers chargés de la protection des gorilles en RDC. « Virunga » raconte l'incroyable histoire de personnes qui risquent leur vie pour bâtir un meilleur futur dans une partie de l'Afrique que le monde

a oublié. Dans cet environnement sauvage, un petit groupe de personnes engagées dans des combats tente de sauvegarder ce site protégé face à la milice armée, aux braconniers et aux multinationales appâtées par les richesses dont il regorge.

Quinze films ont été retenus pour l'Os-

car du meilleur documentaire, sur un total de cent trente-quatre soumis. Cinq finalistes doivent être choisis d'ici la cérémonie prévue pour le 22 février. Les nominations finales pour la 87^e cérémonie des Oscars seront annoncées le 15 janvier au théâtre Samuel Goldwyn de Los Angeles. Page 14

CAN 2015

La RDC placée dans un groupe difficile

La Coupe d'Afrique des Nations 2015 se jouera du 17 janvier au 8 février en Guinée Équatoriale. La RDC qui est placée dans le groupe B en compagnie du Cap vert, de la Zambie et de la Tunisie, livrera son premier match le 18 janvier prochain contre la Zambie. Les Léopards s'enverront à Yaoundé (Cameroun) à partir du

3 janvier 2015 et prendront leur quartier au centre de la CAF à Bankomo. Le sélectionneur congolais, qui reconnaît le niveau relevé du groupe dans lequel est tombée la RDC, pense qu'elle n'ira pas en victime expiatoire et cherchera plutôt à tirer son épingle du jeu.

Certes, la qualification pour la CAN 2015

a été perçue comme un bonus pour les Léopards en pleine reconstruction. Mais à ce jour, Florent Ibenge croit que tout est jouable. Il déclare que son équipe « va faire en sorte d'attraper l'une des deux premières places qualificatives » pour accéder aux quarts de finale.

Page 14

ÉDITORIAL

Kiebe-kiebe

Le magnifique succès que remporte à La Havane l'exposition sur la danse initiatique kiebe-kiebe, organisée par nos soins, illustre à merveille l'importance croissante du Partenariat public-privé dans le domaine de la culture et des arts. Jugez-en à partir des données que voici, vous qui lisez ces quelques lignes et vous demandez sans doute comment un tel exploit a été rendu possible.

La collection d'objets kiebe-kiebe a été patiemment rassemblée au cours des quinze dernières années par la Galerie Congo de Brazzaville qui est l'une des composantes du groupe de presse constitué autour de l'Agence d'information d'Afrique centrale et des Dépêches de Brazzaville. Elle est unique au monde puisqu'elle rassemble près de deux cents figurines, instruments de musique, paniers, parures, Afia, balais et objets divers venus des Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette Ouest. Elle fascine à juste titre tous ceux qui ont la chance de la visiter.

Il y a deux ans, au lendemain de l'inauguration de la première exposition organisée dans notre immeuble Les Manguiers, à Brazzaville, nous avons fait don de cette collection au Président Denis Sassou N'Guesso afin de le remercier de l'aide qu'il n'avait cessé de nous apporter tout au long de ces années de recherche. Et c'est donc en coopération étroite avec lui-même, mais aussi avec les services de l'État que la Galerie Congo a pu monter une deuxième exposition à Salvador de Bahia, puis une troisième qui vient tout juste d'ouvrir ses portes à La Havane. Précisons qu'à leur retour de Cuba, les objets kiebe-kiebe seront rassemblés et exposés « ad aeternam » dans un musée en cours de construction à Ngolodoi, près d'Oyo, sur la rive gauche de l'Alima. Ils témoigneront de la richesse et de la vitalité des traditions dans cette partie du Congo, mais aussi de la spiritualité qui inspire plus que jamais nos peuples. Ils démontreront, ce faisant, que le progrès n'implique en rien la disparition des valeurs héritées du passé.

Qu'il nous soit donc permis d'émettre une nouvelle fois, ici, l'espoir que le travail de mémoire et de conservation ainsi réalisé sera étendu progressivement à toutes les régions du Congo, leur permettant ainsi de préserver les valeurs traditionnelles qui les animent tout en plongeant résolument dans la modernité.

Les Dépêches de Brazzaville

CULTURE DÉMOCRATIQUE

Jean-Pierre Vidon lance une invite pour le respect des droits de l'Homme

En marge du séminaire régional consacré aux droits des personnes vulnérables en Afrique Centrale qui se tient à Brazzaville, l'ambassadeur de France au Congo a organisé une réception, le 3 décembre à la Case De Gaulle.



Jean-Pierre Vidon

La consécration des valeurs des droits de l'Homme est un défi planétaire qui interpelle l'ensemble des pays et peuples du monde, indépendamment de leurs différences. L'ambassadeur de France au Congo, Jean-Pierre Vidon a présenté la position de la France qui, d'après lui, reste ferme sur le respect des droits de l'homme et « sera toujours aux côtés des pays qui ont cet idéal et les accompagnera dans leurs démarches d'information et de formation ». Afin de relever ce défi, il a es-

timé nécessaire d'intensifier les efforts de tous les acteurs nationaux et internationaux pour promouvoir les droits de l'Homme et ce, en harmonie avec les mécanismes onusiens en la matière pour « un monde meilleurs et plus respectueux de l'autre ». « Les droits de l'homme sont et demeurent une lutte quotidienne pour promouvoir cet exercice universel. C'est bien entendu ensemble que nous parviendrons à ce que ces droits inhérents à la condition humaine soient une réa-

lité de plus en plus prégnante, une croissance de plus en plus évidente, un espoir de plus en plus réel », a-t-il déclaré. Dans ce combat pour défendre et promouvoir l'exercice universel des droits de l'homme, le diplomate français a souligné la part revenant à l'éducation en général et à l'éducation parentale en particulier, mais également à la formation de l'école et de l'Université qui ont la responsabilité de transmettre les valeurs liées aux droits de l'homme. Parmi les invités, Babacar Kanté, professeur agrégé des Facultés de droit, enseignant à l'école nationale d'administration (ENA) du Sénégal et à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. « Il est temps que nous pensions à une approche des droits de l'homme, faire en sorte que les couches les plus défavorisées de la population puissent bénéficier des chartes que nous ratifions, des constitutions dans lesquelles nous garantissons les lois. »

Rappelons que le premier séminaire sur les droits des personnes vulnérables a réuni une soixantaine de participants œuvrant dans le domaine des droits de l'homme en Afrique Centrale : juristes spécialisés, membres d'institutions académiques, responsable d'ONG, représentants d'organisations régionales et internationales issu de cinq pays différents (Cameroun, Gabon, République centrafricaine, République démocratique du Congo et le Congo).

Yvette Reine Nzaba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

COMITÉ DE DIRECTION

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service Commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

RÉDACTION DE PARIS

Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CRISE SOCIALE EN VUE

Les agents de Congo Telecom boudent la création de la Société du patrimoine nationale

Les travailleurs de l'opérateur historique de télécommunication en République du Congo s'insurge contre la création de la société du patrimoine nationale (SPN) que le gouvernement voudrait mettre en place pour la gestion de la fibre optique.

Ils se sont exprimés le 2 décembre avec en prime une déclaration qui contient leur argumentaire. Pour les agents de Congo Télécom, la création de la SPN est techniquement et économiquement irréalisable. Ils ont prié le ministre des Postes et télécommunications « de retirer sans condition son projet de création d'une société chargée, de gérer la fibre optique, qui d'ailleurs constitue (la) colonne vertébrale sans laquelle Congo Telecom n'existera plus ».

En effet, la télécommunication est un tout cohérent de trois composantes : les centraux, la dorsale à fibre optique (transmission) et le réseau d'abonnés. Du point de vue technique,

dans leur argumentaire, ils précisent que les mêmes équipements servant à gérer les transmissions sont aussi utilisés pour raccorder les abonnés à travers les centraux téléphoniques. En définitif, les centraux, la transmission et le réseau d'abonnés sont le patrimoine imbriqué dans les infrastructures de Congo Télécom apporté par le projet de couverture nationale. « La fibre optique permet à Congo Télécom d'interconnecter ses sites et les villes du pays et aussi la sortie internationale par Matombi. Comment Congo Télécom fonctionnera-t-il si on lui ôte la fibre optique ? », se sont-ils interrogés.

Du point de vue économique, la SPN représenterait un inves-

tissement nul pour l'État. Les travailleurs expliquent qu'elle viendrait alourdir un secteur qui fonctionne déjà bien. La SPN est considérée comme une société intermédiaire pour revendre des capacités et de facto, la conséquence immédiate est l'augmentation des coûts de communication. « Pendant que l'État veut retirer à Congo Télécom la fibre optique, il octroie des licences de déploiement de réseau à fibre optique aux opérateurs de téléphonie mobiles et même aux fournisseurs d'accès internet. Qui alors achètera la capacité à la SPN si ce n'est que Congo Télécom ? Alors qu'elle est une entreprise publique, patrimoine de l'État à consolider. En définitive, la SPN et Congo Télécom ne peuvent pas vivre ensemble ou c'est l'une qui disparaît pour laisser la place à l'autre », ont souligné les travailleurs. Par ail-

leurs, les travailleurs de Congo Telecom sont déterminés à défendre mordicus l'outil de travail en réfutant toute idée de « saucissonnage » de leur entreprise par la création de la SPN. « Les autres entreprises publiques ont bénéficié de grands projets d'infrastructures, il n'y a donc pas de raisons que Congo Télécom ne bénéficie pas des infrastructures du projet de couverture nationale et de la station d'atterrissage de la fibre optique internationale WACS », ont-ils déduit, ajoutant qu'ailleurs la fibre optique est gérée par les opérateurs historiques. Ils ont cité les cas des pays comme la République démocratique du Congo, le Cameroun et le Sénégal. Les travailleurs ont rappelé que la création de la SPN coïncide avec le schéma de la Société congolaise de production d'électricité (SCPE).

Celle-ci avait pour mission de gérer toutes les centrales hydroélectriques et thermiques afin de vendre l'électricité à la Société nationale d'électricité. Aujourd'hui la SCPE a été dissoute.

Que dit le ministre au sujet la SPN ?

Dans nos anciennes parutions, le ministre des Postes et télécommunications qui est intervenu plusieurs fois sur la gestion de la fibre optique avait signifié la nécessité de la confier à des professionnels. Pour lui, le Congo a un problème de gouvernance. Lors de la présentation des vœux au début de 2014, Thierry Lézin Mougalla avait annoncé que Congo Télécom connaîtrait une réforme juridique de sorte à s'arrimer aux exigences de l'heure avec pour résultat : sa compétitivité sur le marché.

Nancy France Loutoumba

VIE DES PARTIS

Le RDD envisage la relecture de son accord politique avec le PCT

idée est débattue au cours de la réunion ordinaire du bureau exécutif national ouverte le 4 décembre à Brazzaville. Les membres de cette instance dirigeante ont, entre autres, examiné le point relatif à la relecture de l'accord politique signé entre le Rassemblement pour la démocratie et le développement (RDD) et le Parti congolais du travail (PCT).

Dans son discours d'ouverture de la réunion, le secrétaire général du RDD, Émile Opangault a relevé qu'en dépit du fait que ce parti, créé par l'ancien président de la République, Jacques Joachim Yombi Opango, traversait une période difficile, la direction politique avait décidé de présenter vingt-quatre listes de candidats aux dernières élections locales de septembre 2014.

« L'élection de deux conseillers seulement ne reflète nullement la réalité politique sur le terrain et notre communiqué de presse, publié à l'issue de ce scrutin, résume notre position sur l'organisation des élections dans notre pays et le peu de considération que notre partenaire le PCT avec lequel nous avons un accord politique affiche envers nous. Même lorsque nous étions à l'opposition, nous n'avons jamais été traités avec un tel mépris car le PCT ne respecte pas ses engagements contractuels », a déclaré le secrétaire général.

Malgré la sévérité du ton, il n'est nullement question de mettre en cause ce contrat politique signé avec le PCT. Pourtant, il ressort que la ges-

tion de cet accord politique est loin de donner satisfaction au RDD tant sur le plan relationnel qu'au niveau de la gouvernance du Congo. Le RDD a dénoncé la situation sociale du Congo qui demeure préoccupante, particulièrement dans les domaines de l'emploi, de l'habitat, du pouvoir d'achat et de l'éducation. Une situation qui se traduit par le manque de cohésion sociale et de nombreuses frustrations chez les Congolais.

« C'est notre devoir mais également celui des élites congolaises, qu'elles soient de la majorité présidentielle, de l'opposition ou de la société civile », a relevé le secrétaire général du RDD qui a informé les militants que depuis près d'une décennie, le parti a connu de fortes perturbations. Actuellement, a-t-il ajouté, le RDD commence sa remontée sur l'espace politique congolais. Émile Opangault a reconnu que sa formation politique est à jamais déterminée à relever ce défi en dépit des difficultés logistiques et des multiples perturbations ayant laissé de profondes séquelles au sein du mouvement.

Au cours de cette réunion, les membres du bureau exécutif national examineront et statueront également sur la problématique de la modification ou non de la Constitution du 20 janvier 2002 ; la présentation et l'adoption des fiches relatives aux élections locales ainsi que l'examen et l'adoption du programme d'activités 2015.

Roger Ngombé

OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

Le Japon s'engage dans la production du méthanol au Congo

Un mémorandum d'entente, en vue de préparer la mise en œuvre de ce projet a été signé le 4 décembre à Brazzaville, entre le Congo et une société japonaise, Marubeni, spécialisée dans le domaine.

Co-signé par le ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé et son homologue en charge d'hydrocarbures, ce mémorandum d'entente permet désormais à la société exploitante, Marubeni, d'amorcer l'étude de faisabilité du projet.

Ce projet concerne notamment la produc-

tion de la consommation domestique. Il est produit à partir du gaz dont un important gisement est déjà découvert à Boundji, dans le département de la Cuvette », a souligné le ministre des Hydrocarbures, André Raphaël Loemba, qui tient à l'aboutissement dudit projet.

Pour le ministre des Hydrocarbures, la



Les ministres Isidore Mvouba, André Raphaël Loemba et les investisseurs japonais signant le mémorandum (photo adiac)

tion du méthanol, un produit chimique de grande importance, fabriqué à base de gaz naturel. Il sert à la fabrication de nombreux produits à usage domestique, tels que les parfums synthétiques, les vernis ainsi que de plusieurs autres produits dérivés.

Le méthanol est aussi utilisé pour la fabrication des produits pharmaceutiques, du formol et de certaines matières plastiques. « Le méthanol est un produit chimique très important dans le do-

maine de la consommation domestique. Il est produit à partir du gaz dont un important gisement est déjà découvert à Boundji, dans le département de la Cuvette », a souligné le ministre des Hydrocarbures, André Raphaël Loemba, qui tient à l'aboutissement dudit projet.

« Le mémorandum que nous venons de signer entre dans le cadre des instructions que le chef de l'Etat a données en vue de valoriser le gaz aux fins de produire tout ce qui y dérive », a rassuré André Raphaël Loemba.

Firmin Oyé

EDUCATION

Le document de stratégie sectorielle en révision

Les partenaires techniques et les financiers des secteurs de l'éducation révisent du 3 au 4 décembre, le premier document en capitalisant les observations de l'évaluation externe en intégrant les évolutions soutenues depuis 2010, en vue de l'adhésion du Congo au partenariat mondial pour l'éducation (PME) en 2015.

L'objectif est de recueillir les contributions de l'expertise nationale sur les axes stratégiques des programmes et sous-programmes ainsi que les mesures politiques nécessaires de l'éducation pour mettre en œuvre les actions planifiées. Les travaux de consultation nationale sur ce document de l'éducation ont été ouverts, par le ministre Helot Matson Mampouya à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères.

Le représentant des Fonds des Nations unies pour l'enfance, Aloys Kamuragiyé, a appelé les partenaires techniques et les financiers à analyser le contenu du projet de stratégie 2015-2025, à examiner les propositions de mesures politiques en

gardant à l'esprit la transformation nécessaire du système éducatif national pour assurer à tous les enfants leur droit à l'éducation et pour mettre à la disposition du pays la ressource humaine.

Ouvrant ces travaux, le ministre Helot Matson Mampouya a expliqué que cette stratégie met en perspective les mesures et actions d'accompagnement de l'éducation. Elle ouvre également la voie au partenariat multiforme pour s'enrichir des expériences des uns et des autres. D'après lui, le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) offre cette opportunité aux pays pour se doter d'une stratégie sectorielle et mettre en pratique leurs efforts pour assurer une éducation de base de qualité.

Il a conclu : « *Le Congo avait introduit depuis 2008, une stratégie sectorielle dont le premier document a été approuvé en 2010 par le gouvernement. C'est ainsi qu'il a entrepris, avec la volonté de faire mieux, d'adhérer au PME en 2015, avec l'aide des partenaires techniques et financiers* ».

Lydie Gisele Oko

SOCIÉTÉ CIVILE

La Caresco définit ses actions pour les cinq années à venir

Le plan quinquennal 2015-2019, le programme d'activités et le budget de l'année prochaine ont été adoptés au cours de la première session du comité de la Coordination des associations et réseaux de la société civile du Congo (Caresco), tenue les 2 et 3 décembre à Brazzaville.

Intitulé « Nouvelle vision et cadre de référence de la caresco », le plan d'action quinquennal 2015-2019 qui est perçu comme un véritable tableau de bord du bureau exécutif national s'articule autour de quatre axes principaux. Le premier vise la vulgarisation des résultats de l'assemblée générale extraordinaire tenue en août et des sessions du comité. Le deuxième concerne le renforcement des capacités de coordination et le troisième portant sur le renforcement des capacités d'encadrement des associations et des réseaux en vue d'optimiser leurs capacités d'intervention sur le terrain. Le dernier axe principal concerne le renforcement de la place et du rôle de représentativité des organisations de la société civile au sein des institutions constitutionnelles, démocratiques, notamment au niveau du Conseil économique et social qui est considéré comme l'assemblée par excellence de la société civile. S'agissant du budget 2015, il est chiffré à 25 millions FCFA.

« *La commission de suivi des débats sur les réformes constitutionnelles est plus que jamais interpellée à ce sujet. Il s'agit aussi du*

département de la médiation et de la modération, comme facilitateur de la commission de suivi des débats sur les réformes constitutionnelles. Le département en charge de la coopération et des relations avec les associations et institutions de la République a le devoir de rendre visible la Caresco », a précisé le président national de la Caresco, Bernard Yves Mahoungou Massila.

La Caresco préoccupée par l'actualité nationale

Les participants ont réagi au débat sur la réforme constitutionnelle, les opérations de maîtrise des flux migratoires engagées par la police nationale et la recrudescence de la fièvre hémorragique à virus Ebola en Afrique. À propos du débat sur la Constitution du 20 janvier 2002, la Caresco invite les parties prenantes à interioriser la maxime selon laquelle « *Autant que cela dépend de vous, faire le tout pour vivre en paix avec tous* ».

Saluant les opérations « Mbata ya bakolo » et « Longwa na Nzela » lancées par la police nationale, la Caresco a exhorté les services de sécurité et les pouvoirs publics à demeurer constamment en éveil tout en préservant les droits de l'homme. Quant à la fièvre hémorragique à virus Ebola, elle a invité les autorités sanitaires au renforcement des mesures préventives tant à l'intérieur qu'au niveau des frontières.

Parfait Wilfried Douniama



COMMUNIQUE DE NSIA À L'ATTENTION DE SES CLIENTS ET ASSURES.

Il nous revient que des personnes ne faisant plus partie de la société, continuent de s'en prévaloir et prennent attache et/ou envoient des SMS à nos clients et assurés pour tenter de récupérer leurs assurances, vers d'autres destinations et/ou fins.

Par conséquent nous tenons à attirer votre attention sur ces agissements qui non seulement n'engagent nullement notre société, mais surtout pourraient vous porter préjudice ultérieurement car contraire à votre choix et/ou volonté.

Nous vous invitons en cas de doute à joindre directement notre société pour confirmation aux adresses suivantes :

Siège social : 1, Avenue Foch, Angle sergent Malamine - Centre-ville

Tél. : 06 631 65 54 / 05 629 23 23

Agence de Ouenzé : 158, Rue Nkouma, Angle Avenue de la Tsiémé

Tél. : 05 674 55 14

Agence de Pointe-Noire : Rond-point Kassai / Immeuble NBY (Face CNSS)

Tél. : 05 547 80 16

NSIA vous remercie par avance de votre confiance renouvelée.

L'assurance ne coûte chère qu'avant le sinistre, et n'attendez pas qu'il soit trop tard.

Nos collaborateurs et intermédiaires dans tous nos points de vente, vous conseilleront utilement sur nos produits.

NSIA LE VRAI VISAGE DE L'ASSURANCE ET DE LA BANQUE

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Je me présente à une élection, et on s'attend à ce que je m'incline devant mon adjointe et dise 'J'ai gagné l'élection, tu prends le pouvoir'. C'était la grande attente, stupide et idiote. »

Robert Mugabe (90 ans), président du Zimbabwe, jeuneafrique.com, 4 décembre 2014

« Les peuples africains ont besoin de changement, ils ont simplement besoin d'être dans la modernité, de vivre dans des sociétés démocratiques. »

Penda Mbow, Sénégal, historienne, RFI, 3 décembre 2014

« Les Français ont une culture des droits acquis. Quand ils ont obtenu quelque chose, ils ne veulent pas le perdre, parce qu'ils pensent que c'est quelque chose qui leur appartient. »

Valéry Giscard D'Estaing, ancien président français, lemonde.fr, 03 décembre 2014

« L'information est pensée comme un bien public, mais produite comme une marchandise. »

Pierre Rimbert, France, analyste, Le Monde diplomatique, décembre 2014

« La société congolaise est malade ; malade de ses politiciens, malade de son élite, malade de ses antivaleurs. (...) Je dénonce notre société si avariée qui ne crée finalement plus que de la corruption, de la méfiance, de l'hostilité mutuelle et de la misère. »

Freddy Matungulu Mbuyamu Ilankir, (RDC), ancien ministre de l'Économie, des Finances et du Budget (avril 2001-février 2003), jeuneafrique.com, 02 décembre 2014

LUTTE CONTRE LE SIDA

Le Fonds mondial accorde un don de 4, 7 milliards FCFA au Congo

Le Comité de coordination nationale (CCN) des projets financés par le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme au Congo, a signé le 3 décembre, un accord de subvention avec le secrétariat exécutif permanent du Conseil national de lutte contre le Sida (SEP/CNLS), principal bénéficiaire

Estimé à près de 4, 7 milliards FCFA, ce don s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet R9 financé par le Fonds mondial de lutte contre le Sida. Le but de la deuxième phase du projet qui couvre la période allant de mai 2014 à avril 2016 est de soutenir la réponse nationale au VIH chez les populations les plus exposées au risque de contracter le VIH en République du Congo. Pour couvrir les différents départements concernés, le SEP/CNLS fera recours à neuf sous-bénéficiaires. Il s'agit notamment du Programme national de lutte contre le Sida, de la Centrale des médicaments ; des unités départementales de lutte contre le Sida de Brazzaville, Pointe-Noire, Niari, Sangha, Cuvette, Lékoumou et Bouenza.

Au terme de ce projet, il est attendu la réduction de moitié des nouvelles infections au sein des populations clés (professionnels de sexe, population carcérale) ; la réduction à 5% des nouvelles infections de VIH chez les enfants. Il s'agit aussi de la fourniture d'un accès aux soins et traitement à 2200 enfants VIH et d'un soutien à 1500 enfants VIH ainsi que d'assurer le suivi et la coordination du projet avec efficacité.

Le coordonnateur du SEP/CNLS, le Dr Achille Lanzi, est revenu sur la nature de ce don qui permettra au Congo, de

financer, à travers leur structure, des activités de lutte contre le Sida. « Ces activités vont se focaliser dans deux axes. Mais, notre mission consiste à la prise en charge des femmes enceintes et à la prise en charge pédiatrique ainsi qu'à l'amélioration du système d'approvisionnement. Nous allons donc nous occuper des questions de dépistage du VIH chez les femmes enceintes et de la prise en charge des enfants qui sont infectés par le VIH/Sida », a-t-il expliqué, rappelant qu'il existe plusieurs conditions catégorisées qu'ils ont, pour la plupart, remplies. Selon le président du CCN-Congo, Julien Makaya Ndzoundou, la signature de cet accord se déroule dans un contexte difficile car, la lutte contre le Sida a connu des difficultés au cours de cette année dans le pays. Il espère que le SEP/CNLS, deuxième bénéficiaire principal de la subvention R 9, tirera toutes les leçons du passé pour que tout ce qui a été décrié lors de la première phase de la mise en œuvre du projet ne se reproduise plus. « Après d'après négociations avec le fonds mondial, nous avons réussi à obtenir la signature des trois accords qui devraient être finalisés et signés depuis 2013. En l'absence des cadres stratégiques nationaux pour les maladies et au regard des difficultés et

des conditions imposées par le fonds mondial, nous avons réussi à obtenir ces accords que nous signons le dernier aujourd'hui. Le CCN-Congo vient de remplir son devoir malgré le contexte difficile », s'est-il réjoui, espérant que leur partenaire respectera les procédures établies dans le cadre du partenariat.

Julien Makaya a, par ailleurs, rappelé aux partenaires et au représentant du gouvernement que la signature des accords de subvention était à sortir d'un certain nombre de conditions. Il s'agit, entre autres, du statut juridique définitif de la centrale d'achat, qui n'existe malheureusement plus après la dissolution de la Comeg; du financement par l'Etat de la contrepartie du projet R9 pour les deux récipiendaires principaux (Croix-Rouge française et SEP/CNLS). « Le plus difficile, c'est le remboursement à l'échéance du 31 décembre 2014 des dépenses jugées inéligibles lors de l'audit du bureau de l'inspection générale du fonds mondial en 2013. Que tous les partenaires essaient de nous appuyer. Le projet est ambitieux, les 4,7 milliards du fonds mondial vont arriver, mais il serait dommage que les conditionnalités ne soient pas levées et que l'on arrive au 1er janvier à un blocage de financements. Tout devrait être mis en œuvre pour que dans les délais impartis nous puissions lever ces conditions », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama



Institut Africain de
Perfectionnement et de
Renforcement des Capacités

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 / +242 06 992 04 91
E-mail : inscription@iprc-training.org
Site web : www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

FORMATION – CONSEIL – ASSISTANCE TECHNIQUE

Une Expertise à votre portée

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez- nous aux numéros indiqués ci-dessus ou par email.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DURÉE	COÛT	PERIODE
EP01	Gestion efficace des archives et classements	5jrs	400 000 FCFA	17 au 21 novembre 2014
EP04	Assurer la fonction d'assistant(e) de direction : Perfectionnement	3jrs	400 000 FCFA	1 au 3 Décembre 2014
GMP08	Comment répondre efficacement à un appel d'offres des marchés ?	5jrs	500 000 FCFA	8 au 12 Décembre 2014
GMP02	Passation des marchés publics (Travaux, fournitures et services)	5jrs	500 000 FCFA	15 au 19 décembre 2014

Ne Perdez Plus VOTRE REPERTOIRE AVEC WARID PROTECT

Avec **Warid Protect**, sécurisez toutes vos données téléphoniques (répertoire, photos, vidéo, etc.).

Pour l'activation, composez *4343*1*1# OK /YES

Coût : 400 fca/mois*

* Plus coûts de navigation en cas d'échec

WARID
Premier à l'Action

www.waridtel.cg | 04 400 01 23 ou 123 | World Congo SA

À VENDRE

Camion marque MAN type 33.363 6x6 16.7t
Bon état
Année 2004
Plateau 2,1m x 7m
Equipé d'une grue Palthfinger portée 6T

Prix 32 500 000
S'adresser à Sté ISD
169 avenue de l'Amitié centre-ville / Brazzaville
Tel:06 960 24 95

Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOURISME (Chariots, Mini-train, etc.)

ASSURANCE MALAIRE ASSURANCE INCENDIE

ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION

ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE GLOBALITE BANQUE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

Protégez votre entreprise dès maintenant!

Promotion spéciale

- Acer Celeron (Couleur Rouge)
- Acer Celeron (Couleur Grise)

Ordinateurs portables acer

Spécificités

- * Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- * 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : 479.000 TTC

Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz), Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : 265.000 TTC

Spécificités

- * Intel Celeron
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- * 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : 259.000 TTC

Avenue Alphonse Fondère, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
 Tel: 00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com

SANTÉ

L'UE accorde 2 milliards d'euros à l'Afrique pour lutter contre les grandes endémies

La commission européenne va remettre la somme de 2 milliards d'euros à l'Afrique afin de permettre au continent de redoubler les efforts pour lutter contre les grandes endémies : Sida, tuberculose et paludisme mais aussi Ebola et d'autres maladies infectieuses.

Selon des sources concordantes, treize États membres de l'Union européenne (UE) dont le Royaume Uni, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal contribueront à hauteur d'un milliard et demi d'euros. Le partenariat entre l'Union européenne et l'Afrique dans le cadre de cette aide a été mené par onze pays africains parmi lesquels figurent l'Afrique du Sud, le Cameroun, le Niger et le Sénégal. Le Mali et le Burkina Faso se joindront prochainement à ce programme. Les Fondation Bill Gates et Calouste Gulbenkian sont aussi partenaires dans ce combat contre les grandes endémies.

Pour le Commissaire européen pour la Recherche, la Science et l'Innovation, Carlos Moedas, cet appui de l'UE permettra de financer tous les stades du développement clinique et des essais de laboratoire pour trouver de nouveaux médicaments contre tous les agents pathogènes décrits à ce jour. L'aide européenne annoncée qui à l'origine était orientée contre le sida, la tuberculose et le paludisme, va désormais s'étendre à la lutte contre Ebola, l'ankylostome, un parasite intestinal et d'autres maladies infectieuses. Et rien que pour ce qui concerne le sida, les besoins sont criants. En témoignent les estimations de l'année 2013 : l'on comptait 6 millions de séropositifs rien qu'en Afrique du Sud, soit 17% de toute la population infectée dans le monde.

Du côté du paludisme et de la tuberculose, les chiffres sont tout aussi alarmants. En effet, si le sida tue chaque année 1,5 million de personnes, le paludisme et la tuberculose en tuent plus de deux millions. Devant cette situation, la commis-

sion européenne qui souligne la nécessité de ce geste estime que ce problème ne peut pas être résolu uniquement par l'industrie pharmaceutique. Ceci, pour la simple raison qu'elle ne prend pas souvent le risque d'investir dans la recherche et la production des médicaments dont les pauvres ont le plus besoin.

L'aide européenne est annoncée au moment où l'Afrique de l'Ouest est menacée par la récession du fait de la propagation de l'épidémie d'Ebola. Celle-ci a enrayé la production agricole, plombé l'activité économique, freiné les investissements et assombri les perspectives de croissance de la région. D'après la Banque mondiale, le coût de l'épidémie pour les finances publiques des trois pays touchés s'élève déjà à près d'un demi-milliard de dollars et creuse d'importants trous dans les budgets. Par ailleurs, ces pays ont dû réduire leurs investissements publics, ce qui sape les perspectives de croissance futures, poursuit l'institution financière internationale.

Notons que les Nations unies s'inquiètent de la détérioration des moyens d'existence dans les pays affectés par le virus à Ebola. La FAO et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont récemment évoqué les dysfonctionnements suivant, dus notamment à la fermeture des frontières : la perturbation du fonctionnement des marchés ; une baisse de la production agricole et de la demande ; la détérioration des moyens d'existence ; la baisse du pouvoir d'achat des ménages et le risque de dégradation de la situation nutritionnelle en raison des difficultés d'accès à l'alimentation.

Nestor N'Gampoula

CROISSANCE

«L'Afrique est à la veille de ses trente glorieuses», selon l'économiste français Nicolas Baverez

L'économiste français Nicolas Baverez a déclaré dans un entretien accordé le 2 décembre à l'hebdomadaire économique Challenges que l'Afrique est à « la veille de ses trente glorieuses ». Il a invité la France « à saisir l'opportunité historique » qu'offre le continent.

« Aujourd'hui, il y a une formidable demande dans ce continent mais si on ne fait pas l'effort d'aller vers lui pour investir, d'autres iront à notre place », a prévenu l'économiste. Les trente glorieuses rappellent la période de forte croissance qu'a connue la grande majorité des pays développés entre 1945-1973. Nicolas Baverez a pris part, les 1 et 2 décembre, au premier forum économique de la Francophonie. Il a appelé la France à rattraper son retard en Afrique par rapport aux autres puissances économiques. « Le premier partenaire de l'Afrique c'est la Chine et le Brésil est également extrêmement présent. C'est aux Français de prendre leurs responsabilités, d'admettre qu'ils sont en concurrence. Il faut aussi arrêter de penser que l'Afrique est perdue pour la démocratie et le développement. Depuis 2000, l'Afrique connaît des conflits mais le nombre de guerres diminue de manière spectaculaire. Les démocraties augmentent, la croissance est là : les gains de productivité sont de 3,7% et la croissance de la popula-

tion de 2,5%. La mécanique du développement est en route », a-t-il noté.

Avant d'ajouter : « Nous devons donc retourner complètement nos visions sur l'Afrique et la considérer non pas comme une espèce de sous-continent quémandant de l'aide au développement mais comme une grande source de croissance au XXIe siècle qui peut aider l'Europe à retrouver du souffle et de la vigueur ». Selon Nicolas Baverez, la France est en croissance zéro alors que l'Afrique, elle,

ce continent ne va pas attendre la France », a-t-il martelé. Il a par ailleurs indiqué que Paris va à contre-courant de « l'appétit croissant des puissances économiques mondiales et des pays émergents pour l'Afrique ».

« Regardez le mouvement des banques françaises. Elles se sont totalement désengagées de tout le continent. Il y a une régression intellectuelle dans notre pays, économique, politique. Le mouvement de repli sur l'Hexagone [la France] avec cette espèce de pseudo

« Il ne fait pas de doute que, pour une Europe qui est vieillissante, en quasi déflation, en croissance zéro, l'Afrique est une opportunité. D'autant plus que pour plein de raisons culturelles, la France est proche de l'Afrique. Mais il faut bien comprendre que ce continent ne va pas attendre la France »

est en croissance de 5,5% par an depuis 2000, soulignant que le continent peut atteindre une croissance autour de 7% et un niveau qui correspond à celui de l'Asie s'il réussit à augmenter les investissements dans les infrastructures.

« Il ne fait pas de doute que, pour une Europe qui est vieillissante, en quasi déflation, en croissance zéro, l'Afrique est une opportunité. D'autant plus que pour plein de raisons culturelles, la France est proche de l'Afrique. Mais il faut bien comprendre que

patriotisme économique, qui n'est rien d'autre que le fait de se regarder le nombril, est terrible. Depuis 2000, on a perdu la moitié de nos parts de marché en Afrique. D'accord, la Chine a émergé mais le repli français est totalement à rebours du mouvement historique. Notre pays, à force de refuser la mondialisation, la grande Europe, refuse les opportunités. Et l'Afrique est une opportunité. Une opportunité historique », a-t-il prévenu.

Noël Ndong

IMMINVEST CANADA LE PREMIER CABINET CONSEIL CANADIEN EN IMMIGRATION AU CONGO

CABINET CANADIEN SPECIALISE EN IMMIGRATION ET INVESTISSEMENT AU CANADA

PEUT VOUS AIDER A ALLER LOIN. NOS SPECIALISTES AGREES EN IMMIGRATION CANADIENNE ASSURENT LA QUALITE DE NOS SERVICES ET LE MAINTIEN DES NORMES PROFESSIONNELLES ELEVEES. ILS SONT MEMBRES DU CONSEIL DE REGLEMENTATION DES CONSULTANTS EN IMMIGRATION DU CANADA ET RECONNUS PAR LES MINISTERES DE L'IMMIGRATION DU CANADA ET DU QUEBEC.

NUMERO DE RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT DU CANADA : **R420487**

NUMERO DE RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT DU QUEBEC : **11096**

NUMERO D'IMMATRICULATION AU CONGO : **1595448**

NIU : **P2014110001163126**

VOUS VOULEZ AVOIR UN VISA PERMANENT POUR LE CANADA? VOUS VOULEZ ENVOYER VOS ENFANTS ETUDIER AU CANADA? VOUS VOULEZ INVESTIR AU CANADA? VOUS VOULEZ ACHETER DES MAISONS AU CANADA? VOUS VOULEZ AVOIR DES PARTENAIRES D'AFFAIRES AU CANADA? VOUS VOULEZ VISITER LE CANADA? ASSISTER DES CONFERENCES ET SEMINAIRES ?

NOS SPECIALISTES PEUVENT VOUS AIDER A ATTEINDRE VOS OBJECTIFS

NOS CONTACTS A BRAZZAVILLE

37, AVENUE AUXENCE ICKONGA, FACE A L'HOTEL LEDGER PLAZZA

TEL : 05 693 8484

VISITEZ NOTRE SITE AU WWW.IMMINVESTCANADA.COM

OU UN EMAIL AU k.toure@iminvestcanada.com

NOS CONTACTS AU CANADA :

3414 AVENUE DU PARC SUITE 309 MONTREAL

H2X2H5, QUEBEC, CANADA

TEL : 0015148438817

AVEC IMMINVEST CANADA PLUS BESOIN DE TRAVERSER LE FLEUVE CONGO POUR DES DEMANDES DE VISAS DU CANADA.

IMMINVEST CANADA C'EST LE GUICHET UNIQUE DES DEMANDES DE VISAS POUR LE CANADA.

Le Groupe Bolloré Africa Logistics participe activement à la lutte contre le VIH/Sida.

À la faveur de la célébration de la journée mondiale de lutte contre le Sida, Congo terminal et Bolloré Africa Logistics se sont investis dans les séances d'éducation/sensibilisation sur le sida, pour leur personnel mais aussi auprès de la population congolaise. Ils ont ensuite donné un peu de bonheur à près de 225 enfants pris en charge au Centre de traitement ambulatoire (CTA) à Pointe-Noire en distribuant vivres et cadeaux divers.

Plusieurs stands ont été disposés par les entreprises dans tous leurs sites opérationnels en ville et dans l'enceinte portuaire où les 50 pairs éducateurs (30 Bolloré et 20 Congo Terminal) ont édifié le public et leurs collègues sur les conseils pratiques sur le Sida, un exercice qui permet de diminuer le risque de contamination de la maladie « Les pairs éducateurs déployés dans les différents sites de l'entreprise sont en train de faire l'éducation à travers des démonstrations du port de préservatif ou des réflexes à observer par exemple afin d'être protégé. Ceci, en intégrant les directives du SEP/ CNLS visant à éradiquer à terme la maladie » a dit Alphonse Mananga, directeur des



Ressources humaines à Congo Terminal. Cette action, s'est suivie par celle effectuée au CTA. Une délégation conduite par Pierre Bellerose, Directeur Général Pays de Bolloré Africa Logistics a mis à profit cette journée pour témoigner son amour et son soutien aux enfants pris en charge gratuitement par le Centre de traitement ambulatoire. Une structure qui reçoit depuis plus de 5 ans plus de 3000 patients dont des enfants âgés de 0 à 14 ans. Le Directeur Général du Groupe Bolloré au Congo accompagné du Directeur des Ressources Humaines de Congo Terminal, représentant du Directeur Général ont ainsi offert gracieuse-

ment des vivres, des jouets et des cadeaux aux enfants atteints du VIH. Ce geste de générosité du Groupe Bolloré Africa Logistics s'inscrit dans le cadre de l'aide apportée à la couche juvénile, l'avenir de demain « Il y a longtemps, on disait que le VIH / Sida ne tue qu'une certaine classe de la population, alors qu'aujourd'hui on le voit bien, tout le monde peut être atteint : adultes comme enfants. Autrefois, les enfants de 4, 5 ou 6 ans qui naissaient avec cette maladie étaient condamnés à mourir, de nos jours ce n'est plus le cas puisque nombreux d'entre eux sont sauvés et peuvent espérer étudier et avoir une vie meilleure. C'est à ce moment-là qu'il faut justement les aider comme nous le faisons avec les personnes

âgées ou les autres couches sociales». Pour Pierre Bellerose, partout dans le monde, les enfants ont besoin de soutien. Le soutien médical qui permet de les soigner mais aussi un soutien matériel comme c'est le cas aujourd'hui au CTA. Le Représentant du Directeur général de Congo Terminal a ajouté « Au CTA, notre présence se justifie par

gou, coordonnatrice médicale du CTA, a renchéri « Le geste que vient de faire le groupe Bolloré à notre centre nous va droit au cœur. Que ces sociétés pense à nous est une marque de considération que nous louons puisque leur aide (vivres, cadeaux) vient compléter la prise en charge sociale ou psychologique que nous apportons quotidiennement ». Dans le monde, près de 34 millions



le fait que nous voulons voir les enfants qui sont pris en charge ici, leur apporter notre aide et discuter avec l'organe chargé de la gestion de la question comme le veut notre politique de prévention qui consiste à assister ou discuter avec les structures habilitées pour la question ». En remerciant le groupe Bolloré Africa Logistics, le Dr Raïssa Mavoun-

de personnes sont touchées par le VIH/Sida mais seulement 15% ont accès aux médicaments. L'Afrique est le continent le plus touché par le Sida puisque près de 68% des personnes vivant avec le VIH résident en Afrique Subsaharienne.

XV^E SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

La francophonie entame sa troisième vie à Dakar

Selon une règle tacite, le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) était Africain tandis que l'administrateur était issu d'un pays du « Nord ». Ces dernières années, l'administrateur Clément Duhaime, Canadien, présidait aux destinées de l'OIF aux côtés de son secrétaire général, le Sénégalais, Abdou Diouf.

La rupture dans la continuité La nomination de la Canadienne Michaëlle Jean au poste de secrétaire général de l'OIF et l'annonce de la nomination future d'un administrateur africain vient inverser cet ordonnancement des choses. Cependant une règle demeure depuis la création de l'OIF en 1997 : la France, qui est le plus important contributeur au budget de l'organisation, s'arroge le droit d'en désigner le secrétaire général. Ce fut le cas en 2002 avec le président Abdou Diouf et cela l'est encore en 2014 avec l'ex-gouverneur général du Canada, Michaëlle Jean.

François Hollande l'avait d'ailleurs rencontrée à Ottawa, début novembre, lors de sa visite officielle au Canada. La candidate Jean, a été le seul prétendant à la succession d'Abdou Diouf que le président français a rencontré avant la tenue du sommet de Dakar.

Michaëlle Jean qui a épousé un Français, a possédé elle-même un temps la nationalité de ce pays comme l'a relevé François Hollande lors de la conférence de clôture du sommet de la Francophonie. Ainsi que l'a fait observer une source diplomatique africaine citée par l'AFP : « la France a imposé ses règles et son candidat, tout en affirmant le contraire. Ce n'est pas l'élue qui pose problème, elle a les qualités et l'expertise requise, c'est la manière qui pose problème. » Cela laissera certainement des traces dans les relations entre le continent et la France.

Malgré tout, ce sont finalement les deux régions qui, concrètement, défendent le

plus la francophonie qui demeurent aux commandes de l'organisation, celle-ci ne suscitant guère d'intérêt en France. Pour preuve, les deux journaux télévisés nationaux, ceux de TF1 et de France 2

sein de l'organisation, tant il est toujours difficile de parler haut avec l'argent des autres, le continent qui compte le plus grand nombre de locuteurs du français, pourra sans doute continuer d'imprimer sa marque au sein de l'OIF. Autre inconnue : le Canada qui avait prévu d'augmenter sa contribution financière dans les budgets de l'OIF, et qui est un bien plus ardent défenseur de la francophonie que l'hexagone,

Après la francophonie linguistique et culturelle puis la francophonie politique du tournant des années 2000, brillamment imposée par le mandat du président Abdou Diouf, c'est désormais l'ère de la Francophonie économique qui s'est ouverte à Dakar. Si personne ne peut en donner les contours, l'exécution de la stratégie économique de l'OIF, adoptée lors du sommet des 29 et 30 novembre par les chefs

Attali avait rendu au président de la République française un rapport intitulé « *Francophonie et francophilie : moteurs de croissance durable* » qui proposait, entre autres, la création d'une union économique francophone. L'objectif étant « *de transformer la solidarité linguistique en opportunités économiques et en perspectives de développement communs* ».

« *Il n'y a pas de traducteur* » La nomination de Michaëlle Jean qui fut, en tant que gouverneure générale du Canada, représentante officielle de la reine d'Angleterre, Elizabeth II, à Ottawa, illustre parfaitement ce glissement de la francophonie à la francophilie. Bilinguisme canadien oblige (les officiels de ce pays ont l'obligation de s'exprimer en anglais et en français lorsqu'ils prennent la parole publiquement), la nouvelle Secrétaire générale est intervenue en anglais lors de sa première conférence de presse... « *il n'y a pas de traducteur* » a observé le modérateur quelque peu décontenancé... tout un symbole !

La Francophonie nouvelle, économique, sera peut être également plus ouverte à d'autres régions du monde francophone et décentrée de l'Axe Afrique-France. Pourquoi pas une ouverture vers l'Asie à laquelle Jean a fait référence plusieurs fois lors de la conférence de presse de clôture du sommet, mais également vers les nouveaux pays ayant adhéré à l'OIF tels que le Mexique, le Costa Rica, le Kosovo, le Qatar ou l'Uruguay qui dépassent largement les frontières de la francophonie linguistique ?

Wait and see*, comme on dit désormais en francophonie !

*Attendons et voyons, NDLR

Rose-Marie Bouboutou

Vous avez dit Francophonie économique ?

Un forum économique francophone a suivi, à Dakar, la capitale sénégalaise, les assises, plutôt politiques de l'organisation des pays ayant le français en partage à la fin du mois de novembre. Son objectif : promouvoir au sein de la Francophonie cette nouvelle vision qui consisterait à en faire un acteur économique majeur à l'échelle des nations qui la composent et assurer, à terme, un développement harmonieux de celles-ci.

Il semble que l'un des arguments grâce auquel Michaëlle Jean, la nouvelle secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie serait arrivée à bout de ses concurrents au poste, en plus de son jeune âge, 57 ans, était celui de l'économie. Elle a fera son cheval de bataille durant son mandat.

Pour cela, et les délégués présents à Dakar l'ont souligné, elle devra avant tout, ressouder la famille francophone que sa désignation par la France, a chatouillé. Et aussi procéder à une substantielle évaluation des chancelantes économies du pré-carré francophone avant d'y apporter une thérapeutique salutaire. Peut-être même, frayer le chemin de la Francophonie économique dans le labyrinthe des rapports mondiaux d'échanges que l'on sait fort conditionnels.

Chacun sait en outre que depuis quelques années, la croissance dans certains pays francophones d'Afrique se porte bien, mais que cette situation contraste énormément avec les réalités du terrain où perdurent nombre de dysfonctionnements dans plusieurs secteurs sociaux de base. Si on y ajoute les crises à répétition en Afrique, mais aussi le fait que la France elle-même n'est pas économiquement en croissance, il faut beaucoup de chance à la Canadienne pétrie de volonté pour réussir son pari.

Il faudrait en même temps que les effets de la réunion de Dakar qui a bien semblé à une sorte de La Baule II ne sapent pas davantage l'élan de solidarité et de proximité partagé durant les douze dernières années avec le Sénégalais Abdou Diouf, à qui la Francophonie dans son ensemble a rendu un vibrant hommage. Rendez-vous est pris !

Gankama N'Siah

n'ont pipé mot des assises qui se tenaient à Dakar, tout comme ce fut le cas d'ailleurs du sommet Afrique-France de décembre 2013 qui se tenait pourtant dans la capitale hexagonale. Si l'Afrique parvient à désigner au poste d'administrateur une personnalité au profil fort et qu'elle augmente sa contribution financière au

n'aura-t'il pas la tentation tôt ou tard de s'affranchir de la tutelle française ?

La troisième vie de la francophonie

La nomination de Michaëlle Jean à la tête de l'organisation internationale de la Francophonie marque l'entrée de l'organisation dans sa « troisième

d'État ayant le français en partage, par la nouvelle secrétaire générale devrait en fixer le contenu. La tenue à Dakar du premier Forum économique francophone, à l'initiative de la France, au lendemain du sommet de l'OIF, a donné le ton de cette nouvelle dimension de la Francophonie. On se souviendra qu'au mois d'août, Jaques

IN MEMORIAM

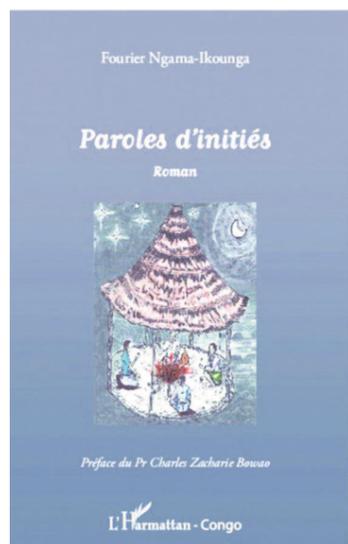


5 ans déjà que le Seigneur à rappelé à lui son humble serviteur Jacques Mouanda Mpassi ancien ministre, député, en ce triste anniversaire, son épouse, ses enfants, ses petits fils, sa famille, sa belle famille et amis remercient une fois de plus tous ceux qui les ont assistés, continuent de les assister et les prient d'avoir une pensée pieuse pour le repos de son âme.

VIENT DE PARAÎTRE

Fourier Ngama Ikounga signe « Paroles d'initiés »

Cet ouvrage de 130 pages relate l'histoire de Ngoma, un jeune diplômé sans emploi, âgé de 26 ans et orphelin de mère deux ans après sa naissance. Il va passer sa vie à s'interroger sur l'humanité.



Paru aux éditions L'Harmattan-Congo, sous la préface par Charles Zacharie Bowao. Le héros est désemparé par les atrocités de la guerre civile, son père meurt au moment où il est admis au lycée. Misère de son côté, il ne bénéficie d'aucun soutien familial. Cependant, les parents de Matondo, son ami d'enfance et camarade de classe dès l'école primaire, l'adoptent. La guerre civile à tout saccagé, lui et ses proches se lancent dans des bricolages et exercent de petits métiers pour vivre. Face à cette situation désastreuse, Ngoma décide de quitter la ville pour aller à Makaka, le village de sa mère. Il y arrive après avoir parcouru des kilomètres et ne connaissant personne. Le jeune Ngoma est aidé par trois habitantes qui lui montrent la maison de Bilolo André, son grand père. « C'est bien toi grand-père André Bilolo, je suis ton petit fils Ngoma », lance-t-il. Surpris, le grand père reste un long moment silencieux, les larmes aux yeux avant de lui répondre : « La dernière fois que je t'ai vu, tu devais avoir

deux ou trois ans. Tu es un homme aujourd'hui (...) je me suis demandé entre temps comment tu faisais réellement pour vivre et suivre tes études. J'ai appris seulement après la guerre que tu avais obtenu de grands diplômes. Félicitations mon petit ! » Humble, le jeune Ngoma reprend la parole : « Je ne suis en réalité qu'un ignorant malgré mes études à l'école des Blancs. Je viens m'abreuver à la source du savoir ancestral, me documenter dans les archives ambulantes. Il serait tout de même regrettable que la bibliothèque vivante que vous êtes disparaisse un jour sans laisser de traces ».

Ici commence l'intérêt du livre.

Rosalie Bindika

PROGRAMME DES OBSÈQUES

La Famille bengue a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances que suite au décès de leur Frère Jean-François Mbengue-Mbengue survenu le 29 novembre 2014, l'inhumation aura lieu ce samedi, 06 décembre 2014 selon le programme ci-après :
-09h 00 : Levée de corps à la morgue municipale du CHU
-10h 00 : Recueillement au domicile familial sis au n° 03 rue du 5 juin, arrêt Emeraude SIESPAC
-12h 30mn : Départ pour le Cimetière Privé BOUKA
-14h 00 : Retour du cimetière
-16h 00 : Fin de la cérémonie.



CINÉMA

Léandre-Alain Baker réalise un film sur le génocide rwandais

Yolande ou les blessures du silence, un film de Léandre-Alain Baker coproduit par Inzo ya Bizizi que dirige Rufin Mbou et les films du paquebot sortira en début 2015. Actuellement en post production, ce film porte sur le génocide rwandais et il a été débuté il y a sept ans.

Rescapée du génocide rwandais, Yolande Mukagasana a perdu son mari et ses trois enfants. Aujourd'hui exilée en Europe, elle a refait sa vie et anime à Bruxelles une association pour la mémoire du génocide et la reconstruction. Elle se bat contre le silence qui continue de peser sur ce drame et aide les survivants à parler, à dire l'indicible, à comprendre ce qui s'est passé. Yolande écrit aujourd'hui, et à travers ce film, elle voudrait témoigner et dire sa vérité sur ce génocide.

Yolande avait été filmée en 2007 à Bruxelles où elle était en exil. Elle est depuis 2011 rentrée au Rwanda et travaille pour une commission nationale de lutte contre le génocide. Il

était important aux réalisateurs et aux coproducteurs de revoir Yolande et voir comment elle donne tout pour aider les victimes et bourreaux du génocide à se reconstruire et contribuer à la reconstruction de la nation rwandaise qui n'existait plus il y a vingt ans.

« La première partie du tournage s'était faite avec une boîte de production béninoise qui n'existe plus. Ce n'est que l'année dernière que Léandre-Alain Baker a contacté Inzo ya Bizizi qui avec la coproduction des films du paquebot ont réussi à monter la suite de ce film qui sortira en décembre 2014 », a signifié le responsable de Inzo ya Bizizi. Un regard critique sur le travail de Léandre-Alain Ba-

ker qui est déjà une référence dans le cinéma africain a été fait afin de l'accompagner au mieux sur le tournage de ce documentaire de cinquante-deux minutes et dans la postproduction.

Les coproducteurs ont trouvé des financements complémentaires, notamment de l'OIF et les films du paquebot ont obtenu le soutien du CNC, de la région Haute Normandie et de Cinaps tv.

« Pour moi, c'était un honneur de produire Léandre-Alain Baker que j'ai étudié quand j'apprenais à faire les films. Il est, on va dire, de la deuxième génération des cinéastes congolais, celle de Sébastien Kamba. En 2010 justement j'avais déjà produit ce dernier et c'était tout à fait logique pour moi d'accompagner Léandre », a conclu Rufin Mbou.

Hermione Désirée Ngoma



OFFRE D'EMPLOI

KD COMPUTER - Entreprise informatique spécialisée en formation sur la maintenance des ordinateurs en réseaux, la vente et Conseil

RECHERCHE

•Un formateur en maintenance informatique et réseau ayant plusieurs années d'expérience professionnelle (maîtrise les réseaux Wifi et câblé, Internet, les PC de bureau, portables et les différentes versions de Windows)

•Un professionnel polyvalent maîtrisant la gestion commerciale, la comptabilité, la finance et l'informatique (maîtrise Word, Excel, Powerpoint, Publisher, Ciel compta, ciel gestion commerciale et paye ou logiciels équivalents + Internet)

•Agents de marketing

•Une secrétaire (Bac+2 - ayant au moins 1 année expérience professionnelle (maîtrise Word, Excel, Publisher, Powerpoint + Internet)

La connaissance de la langue anglaise est un atout déterminant

Dossier à fournir: Diplôme, CV et lettre de motivation

Horaires de dépôt : 17h30 à 20h00 (lundi à vendredi)

Date limite de dépôt de candidature : 10 décembre 2014

Adresse: 849, rue Voula Plateaux des 15 ans (vers la pharmacie Jagger)
e-mail: kdcomputer2011@hotmail.fr - Tél. 04 475 88 41 - 06 668 90 11



Vous hésitez à vous lancer dans la création d'entreprise

Vous avez une activité que vous souhaitez développer

Le Fonds d'Investissement Solidaire du Congo

FIS Congo vous accompagne dans votre démarche:

Validation du Concept

Etude de marché

Analyse du cycle d'exploitation

Analyse du processus de Production

Etude du financement des projets rentables

Réalisation du suivi post-crédation

Contact: Rue Ntandou Youmbi (Au fond de la rue de la radio Pointe Noire) Immeuble de l'ESCIC. 1er étage Tél : 06 862 66 63 Mail : contact@fiscongo.org

MUSIQUE RELIGIEUSE

Christophe Aya-Yombo : « La vision de la chorale “Les Piroguiers” 65 ans après c’est d’aller vers un acte concret »

La chorale « Les Piroguiers » de la Basilique Sainte-Anne du Congo vient de célébrer ses 65 ans d’existence. Les Dépêches de Brazzaville se sont rapprochées de Christophe Aya-Yombo son président, qui a dressé un état des lieux de son groupe, tout en appelant à l’unité des fils et filles de Poto-Poto, avant de dévoiler sa vision pour la chorale.

Dépêches de Brazzaville. Le week-end dernier la Chorale Les Piroguiers a célébré ses 65 ans d’existence ; peut-on savoir sous quel signe a été célébré cet anniversaire ?

Christophe Aya-Yombo : Cet anniversaire a été célébré sous le signe de l’amour entre frères, parce qu’il y a des petits échanges, beaucoup d’oubli, beaucoup d’indifférence des jeunes vers les anciens et peut-être même des anciens vers les jeunes. D’où, on n’a pensé qu’il faut repartir d’un nouveau pied en reconstituant la famille de Poto-Poto ; l’esprit de Poto-Poto, parce que Les Piroguiers incarnaient cet esprit qui aujourd’hui manque chez les jeunes. Voilà pourquoi, il y a des incompréhensions, des disputent à n’en point finir à la paroisse. Aujourd’hui, les gens sont très peu portés à vivre ensemble qu’à se retrouver retrancher dans leurs petits coins où ils voient toujours chez l’autre l’enfer.

DB. Que représente l’esprit de Poto-Poto sur le plan social de cet arrondissement ?

CA-Y : Sur le plan social, cet esprit est marqué d’abord par cette ouverture et cette considération des uns et des autres ; cette absence des barrières linguistiques et ethno-linguistiques. Nous appartenions à une seule famille vu que nous étions ensemble dans une obédience chrétienne. Nous avons également le sens du partage qui manque très cruellement aujourd’hui. On ne s’assiste plus et on est pratiquement en autarcie, ce qui ne fait plus de nous le chrétien que nous devons être, parce qu’on est hors de l’image.

DB : Combien de jours a

duré cette fête anniversaire et quel a été votre répertoire ?

CA-Y : C’est une fête que nous voulions avant tout religieuse et spirituelle, parce qu’elle est totalement axée sur le message. C’est pourquoi du 1er novembre que devais être effectivement la date anniversaire, nous avons plutôt choisi la fête du Christ-Roi pour que nous nous rappelions que nous revenions toujours à nos sources, à nos origines à travers ce que représente pour nous le Christ et que nous recherchons à vivre à son image. Le répertoire chez-nous repose essentiellement sur la messe des Piroguiers, qui est pour nous un héritage commun. En fait, ce serait un héritage des gens de Sainte-Anne, parce que madame Bara pèpère une musicologue qui avait été sollicité par le père Lecomte dans les années 47-48 pour écrire cette messe, l’a fait avec beaucoup de métier. On sent effectivement qu’elle était musicologue, qui a mis du sien et qui a voulu traduire in-extenso le langage africain et par-delà, l’image de ce que l’Afrique est à ce jour. En effet, madame Bara Pèpère s’est rendue au nord du pays chez les peuples Bandas où elle est restée un moment, le temps de concocter ce répertoire d’une messe entière qu’elle a transcrit en intitulant pure et simplement la messe du piroguier. La première exécution a eu lieu en 1959 par la chorale de 1936, avant d’être débaptisée chorale Les Piroguiers du Congo.

DB : En 65 ans d’existence, combien de supports phonographiques aviez-vous sur le marché ?

CA-Y : La chorale a malheureusement été avare de publication. En 1948, nous

avons sorti une Première messe des Piroguiers qui n’a pas été produite ici mais plutôt par les petits chanteurs à la Croix d’Ebène à Paris. Cette chorale à aujourd’hui 70 ans et, est plus âgée que la mienne débaptisée. Au-delà de cet opus produit par la maison Erato, nous avons eu en 1949, sous la direction de Papa Emile Oboa, la production des chants africains qui sont : Mwana Ndzessi ; Suzana dont certains sont tirés des chants Scouts et d’autres des compositions des Piroguiers. La génération actuelle n’a pas produit en studio, c’est ce que nous envisageons de faire maintenant. Mais cette chorale a enregistré avec un ancien Piroguier, l’Abbé François Wamba (paix à son âme) son quatrième volume ; car il n’en avait produit que cinq. Et c’est ce quatrième volume qu’il a produit exclusivement avec les Piroguiers. Pour ce qui est du travail, il y a quelques choristes qui ont dû produire un opus.

DB : Peut-on avoir une idée sur les grandes personnalités et artistes musiciens qui ont marqué la chorale Les Piroguiers ?

CA-Y : Comme artiste, ils sont tellement nombreux, mais je pourrais entre autres, papa Joseph Makaba qui fut un grand ami d’Emile Oboa, lui-même président de cette chorale ; le colonel Ondzé ; maman Cécile Bakabissa ; Guy Paul le feu Boumandoki (pendant la transition, paix à son âme) ; César Touloume ; Joseph Mountou et moi-même qui suis revenu à plusieurs reprises.

Quant aux personnalités, plusieurs ont été à la tête de cette chorale. Outre papa Emile Oboa qui a fini au bureau de l’Unesco, il y a les ministres Henri Ossebi, Léon Al-



fred Opimbat, les professeurs Charles Ngombé Balawa, Antoine Ayissi, papa Felix Maléka, etc. Cette chorale qui a été celle du Moyen-Congo ou sinon créée au Moyen-Congo, était composée de plusieurs générations de nationalités diverses. C’est par exemple le cas de papa Léon Makaba, qui est aujourd’hui pour l’église, le maître de Chapelle, pour avoir formé plusieurs générations de musiciens pour poursuivre l’œuvre de musique sacrée, dont nous autres. Je tiens à informer qu’à l’occasion de la célébration de ces anniversaires, nous invitons toujours les enfants Oboa (dont le père était le premier président de la chorale), ainsi que d’autres. Mais ces enfants ne se limitent pas qu’à la fête, nous compatissions dans beaucoup de chose. Chaque fois quand ils ont des situations, ils nous invitent et nous partageons ces moments avec eux.

DB : La vision de la chorale Les Piroguiers 65 ans après ?

CA-Y : Notre vision 65 ans après, c’est d’aller vers un acte concret. C’est vrai que nous avons la louange du Seigneur, mais il faut que nous essayions de mettre à profit

toute l’expérience acquise. Je vous ai parlé de la rareté des opus, pour ceux qui sont là, nous sommes en mesure de produire 5, 6 sinon 7 opus à peu près, pour tout ce que nous avons aujourd’hui comme capitale musicale ou mieux comme composition. Nous avons un principe, aucun chant ne se chante s’il n’est mis sur porté. Et nous aurons donc à la fois à produire les opus et à produire les transcriptions musicales de ces chants (des carnèles musiques) pour faciliter leurs apprentissages pour qu’ils ne soient pas galvaudés. Nous préparons ce que nous avons déjà pour exécuter avec les enfants, mais c’est pour l’année prochaine, notamment dans les six premiers mois de l’année. Le projet est énorme, nous allons reconstituer l’historique de la chorale et faire participer les anciens. Parce que la chorale est plus inondée des jeunes de moins de 20 ans pendant ce temps, tous les anciens qui devraient être là n’y sont pas. Donc, il faudra reconstituer cet échiquier des anciens pour qu’ils viennent entourer et encadrer les jeunes.

Propos recueillis par Bruno Okokana

MUSIQUE

Black Bazar sur la scène de l’Institut français de Brazzaville

En marge de la quatrième édition du festival Bansango Jazz Festival qui s’est ouvert hier soir à Pointe Noire, l’institut français de Brazzaville produit le 5 décembre en soirée sur sa scène le groupe musical Black Bazar, initié par l’écrivain Alain Mabanckou. Soutenu par le label « Lusafrika »

pour redonner à la musique congolaise moderne son allure d’antan, ce groupe a sorti en 2012, un tout premier album placé sous le signe du retour aux sources de la rumba congolaise. Dix-huit mois après Alain Mabanckou, avec une équipe remaniée, dans laquelle on trouve d’anciens

membres de l’orchestre « Quartier latin » de Koffi Olomidé ou de Wenge Musica maison mère » de Werrason lancent un 2e album dénommé « Black bazar-round ». L’opus de 12 titres est un mixage de sonorités de Kinshasa, Brazzaville, Praia ou Lagos et plusieurs noms y ont apporté leurs talents: Ferré Gola,

Soleil Wanga, Sentimenta du Nigeria, la Cubaine Niuver. Également Popolipo de « Zaïko Langa-Langa », Fanfandu groupe Conbo monument de la musique haïtienne. Un véritable cocktail explosif de vibrations afro-urbaines à découvrir au cours de cette soirée culturelle.

Hermione Désirée Ngoma

UDPS

Trois secrétaires généraux adjoints officiellement « mis en quarantaine »

La décision de la présidence de cette formation politique est une réaction à un communiqué, signé le 26 novembre par ces cadres du parti, qui a terni leurs relations avec le mouvement.

Dans une mise au point faite à l'issue d'une réunion extraordinaire tenue le 2 décembre par ses membres, la présidence de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) a noté qu'à dater de ce jour, les trois secrétaires généraux adjoints signataires du « communiqué du 26 novembre » ont été interdits de prendre contact avec toutes les structures du parti et de l'engager vis-à-vis de tiers. Cela, sous réserve de la décision du président de cette formation politique, Étienne Tshisekedi wa Mulumba.

La présidence de l'UDPS a dit avoir pris acte de la libre décision de Willy Iliba Lisa, François Ebanu Mbiel et Aimé Ilunga Ntanga, de « suspendre leur participation aux activités du parti ».

Dans l'examen du communiqué signé par les trois secrétaires généraux adjoints et son annexe, « la prétendue déclaration de



Bruno Mavungu (debout, en avant plan), Augustin Kabuya et Félix Tshisekedi, lors d'une rencontre du parti

la base » du 12 novembre, qui a constitué le seul point à l'ordre du jour de la réunion, les participants ont relevé certains faits qui ont motivé leur décision. Les membres de la présidence de l'UDPS ont, en effet, noté que les trois secrétaires généraux adjoints signataires du commu-

iqué querellé ne participaient plus aux activités du parti depuis plusieurs mois. Pour les participants à cette réunion, ces cadres sont donc venus « formaliser leur décision de ne plus participer aux activités du parti », et ils ont « confirmé s'associer pleinement à une en-

treprise de la prétendue base dont le but avoué est de nuire à l'UDPS et à son chef ».

Cette réunion qui a été tenue à la permanence nationale de l'UDPS sous la direction de son secrétaire général, Bruno Mavungu Puati, a, par ailleurs, battu un rappel des troupes, en

invitant tous les combattants à « demeurer vigilants pour faire échec à tout individu ou groupe d'individus qui tenteraient de s'approprier le parti ».

Il est noté que dans une conférence de presse tenue par le secrétaire général de l'UDPS et dans une lettre annonçant la position commune de cette formation politique, les signataires du communiqué querellé ont été traités d'agitateurs au service du pouvoir dont l'objectif était de déstabiliser cette formation politique.

Dans le communiqué et son annexe mis en cause, ces cadres de l'UDPS ont désavoué le secrétaire général, Bruno Mavungu, et le chef du département des relations extérieures, Félix Tshisekedi. Ils ont, en outre, dénoncé l'interférence de la famille biologique d'Étienne Tshisekedi dans la gestion du parti dans le but de permettre à Félix Tshisekedi de succéder à son père à la tête de cette formation politique. Cependant, ils ont également fustigé l'interdiction qui leur est imposée de rencontrer le chef du parti.

Lucien Dianzenza

DIALOGUE POLITIQUE

L'opposition a du mal à se déterminer

L'UNC de Vital Kamerhe vient de lancer une opération de boycott de ce forum si jamais il était convoqué et s'évertue désormais à convaincre ses alliés politiques à lui emboîter le pas.

La question de la convocation du dialogue entre les différentes sensibilités politiques selon l'esprit et la lettre de l'Accord-cadre d'Addis-Abeba revient sur la sellette. C'est le président de l'Union pour la Nation (UNC), Vital Kamerhe qui vient de la remettre sur le tapis à la faveur d'une récente intervention médiatique. Alors qu'il y a peu, l'ex-speaker de la chambre basse faisait de ce dialogue une fixation à la limite de l'obsession sur fond d'un activisme outré, d'aucuns s'étonnent qu'il juge à présent la convocation des dites assises inutile et sans objet. Le leader de l'UNC n'est plus disposé à dialoguer avec le pouvoir estimant que le temps restant ne pourrait permettre une réelle introspection susceptible d'apporter un nouvel éclairage sur la conduite du pays.

En fait, Vital Kamerhe en bon calculateur pense qu'au regard du délai imparti pour la fin de la mandature actuelle de Joseph Kabila, la priorité devrait plutôt être le strict respect du délai butoir de 2016. Dans deux ans, dit-il, l'actuelle législature est censée prendre fin et le fait de convoquer un dialogue

aujourd'hui risque d'avoir une incidence sur cette échéance. Concrètement, l'opposant redoute que ce dialogue entre acteurs politiques et de la société civile ne débouche sur une transition pouvant prendre deux à trois ans au grand dam de la population dont les souffrances risqueront de se prolonger. Cette transition serait coiffée par l'actuel chef de l'État. Ce qui ne fait pas l'affaire de Vital Kamerhe qui voudrait le voir rendre le tablier dans le délai constitutionnel. D'où le boycott du dialogue qu'il prône. Vital Kamerhe entend, de ce fait, embarquer tous ses partenaires de l'opposition dans sa logique contestataire.

Vital Kamerhe étonne plus d'un lorsqu'on sait qu'il y a encore quelques semaines son parti avait piloté une série des manifestations avec, à la clé, un sit-in devant le siège de la Monusco pour exiger la convocation illico presto du dialogue politique conformément à l'Accord-cadre d'Addis-Abeba. Reste à savoir si ses alliés, à l'instar de l'Union pour la démocratie et le progrès social, vont le suivre sur cette voie au moment où la majorité, hier opposée à cette idée, commence à afficher des signes d'ouverture. Bloqués par rapport au schéma des Concertations nationales pour n'avoir pas réussi à happer quelques ténors

de l'opposition dans la perspective d'un gouvernement de cohésion nationale, les stratèges de la majorité semblent maintenant pencher en faveur d'un dialogue politique. Le spectre du gouvernement de cohésion nationale n'étant toujours pas écarté, il est clair que l'appel au boycott de Vital Kamerhe risque de ressembler à un prêche dans le désert au regard de la frénésie boulimique qui caractérise la classe politique congolaise en général et l'opposition en particulier. Tout en continuant de lutter pour un dialogue politique inclusif, la plupart d'opposants ont certainement des agendas cachés liés à leur besoin de repositionnement politique. En tout état de cause, si ce dialogue politique entre dans l'esprit d'un échange enrichissant afin de baliser l'avenir immédiat du pays, d'aucuns n'y voient aucun inconvénient. Cependant s'il tend à se muer en une tribune où pourrait se négocier le sort de l'actuel pouvoir dans une perspective de prolongation de son mandat, il est clair que les résultats attendus ne rejoindront forcément pas les attentes du grand nombre. C'est le lieu de définir les termes de référence et de les interioriser avant d'engager les conciliabules. Question de prévenir d'éventuels dérapages.

Alain Diasso

ITALIE

Des migrants s'insèrent dans la classe moyenne

L'Observatoire italien d'insertion financière note un mieux certains dans la situation financière des migrants dans le pays.

Le dernier rapport d'un observatoire italien spécialisé dans l'insertion financière des étrangers note une sensible amélioration de la situation économique des migrants. Au fur et à mesure de leur installation régulière, ceux-ci deviennent une réalité qui soutient aussi l'économie italienne. Signe patent de cet état, l'ABI (association bancaire italienne) note avec satisfaction que 86% des migrants résidents réguliers possèdent un compte en banque dans l'un ou l'autre des établissements reconnus dans la péninsule.

Ce chiffre, ajoute l'ABI, représente le double de ce qu'il était il y a seulement quatre ans, en 2010, pour ce qui concerne les comptes bancaires tenus depuis au moins cinq ans. La relation entre le monde des immigrés et la réalité économique et financière va en évoluant, notent les banquiers italiens. Cela représente désormais une donnée fondamentale dans la recherche des solutions au redressement de l'économie. Plus que jamais, l'immigration devient un recours économique aussi, pas un poids comme tentent de le faire accroire les partis populistes et l'extrême-droite en Europe.

Par ordre d'importance, ce sont les communautés latino-américaines qui deviennent les clientes attirées et fidèles des banques et établissements de crédit en Italie. Au nord de l'Italie, les Latino-américains représentent cette année 68% des titulaires de comptes bancaires parmi les étrangers. Les comptes sont tenus aussi bien pour les opérations bancaires courantes que pour les crédits nécessaires au lancement d'entreprises propres. L'ABI souligne que ce chiffre va de pair avec la répartition des communautés étrangères sur le territoire italien.

Les Latino-américains sont suivis par les étrangers européens non-membres de l'Union européenne. Puis viennent les Africains. Ils représentent 25% du total des titulaires de comptes courants, étant plutôt disséminés dans les régions et ville du sud italien. Ces chiffres ont été commentés jeudi dernier jour d'un forum tenu à Rome par l'Observatoire sur l'inclusion financière des migrants sur le thème de la responsabilité sociale.

Lucien Mpama

ASSEMBLÉE NATIONALE

Une motion en gestation contre Justin Kalumba

Plusieurs personnalités politiques congolaises ont échappé, le 2 décembre, à un crash à leur retour de Dakar où ils ont participé au quinzième sommet de la Francophonie. Pour les députés, le ministre des Transports a intérêt à éclairer leur lanterne sur les circonstances de cet incident, d'autant plus que l'avion affrété était celui du gouvernement.

Un crash a failli emporter mardi dans l'au-delà quelques personnalités politiques de poigne de la RDC. Ces dernières, qui se retrouvaient à bord d'un aéronef affrété par le gouvernement, étaient sur le chemin de retour après avoir participé à Dakar au quinzième sommet de la Francophonie. Il y avait dans cet avion le président de l'Assemblée nationale, le ministre des Affaires étrangères, certains députés nationaux ainsi que d'autres personnalités. Alors qu'à l'aller, les

choses se sont passées comme dans le meilleur de monde, c'est au retour que le ciel s'est gâté pour les passagers. Un communiqué lu le même jour au cours d'une plénière à la chambre basse du Parlement fait état de la déflagration d'un hublot alors que l'avion était en plein vol. L'incident a entraîné un déséquilibre de l'appareil qui a mis du temps pour se stabiliser. Grâce à la maîtrise du pilote qui a finalement résolu de ramener l'avion à Dakar, l'irréparable a été évité. C'est en poussant un ouf de soulagement que les passagers ont de nouveau atterri à l'aéroport de Dakar.

C'est avec stupéfaction que les députés nationaux ont appris la nouvelle séance tenante, ils ont demandé au ministre des Transports de venir s'expliquer sur cet incident. Une question orale avec débat à lui adresser est même déjà en chantier.



Justin Kalumba

C'est le député Jean Claude Vuemba qui pilote cette motion d'information, estimant qu'il y

a beaucoup à redire sur les circonstances ayant entouré cet incident. Il se pose des ques-

tions sur l'état technique réel de cet avion et sur les modalités de son achat. Le député a indiqué attendre du ministre qu'il lise le rapport que ses services lui auront donné par rapport à cet épisode. « Admettons que c'était n'importe quel aéronef d'une autre société. Est-ce qu'on aurait pu se taire ? C'est pour cela que nous nous sommes dit qu'il doit y avoir une invitation du ministre », a-t-il déclaré dans son intervention.

La requête de Jean Claude Vuemba a été actée par le bureau de l'Assemblée nationale qui, le moment venu, communiquera sa décision. En attendant, le ministre Justin Kalumba est sur des charbons ardents vu que le ciel congolais est toujours loin de rassurer avec ses avions peu sûrs.

Alain Diasso

CPI

La VSV salue la confirmation de la peine contre Thomas Lubanga

L'ONG voit en cette décision un apport positif dans la lutte contre l'impunité.

Pour la Voix des sans-voix pour les droits de l'Homme (VSV), la confirmation de la peine infligée à Thomas Lubanga par le juge d'appel constitue un signal fort et vigoureux de la Cour pénale internationale (CPI) en direction d'autres seigneurs de guerre ainsi que de divers groupes armés qui persistent et continuent à commettre des crimes imprescriptibles dans la province du Katanga et dans l'est de la RDC. Cette ONG dit, par ailleurs, espérer que les autres crimes commis dans le pays, en général et tout récemment à Beni, en particulier où des massacres ont été perpétrés ne demeurent pas impunis.



Thomas Lubanga Diyilo

Décourager les activités des milices

La VSV a également pris acte de la reddition du leader de la Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI), Justin Banaloki, alias Cobra Matata, et ce, malgré la tergiversation de la majorité de ses combattants qui refusent encore de se rendre. Cette ONG interpelle le gouvernement de la RDC pour que des personnes présumées auteurs de graves violations des droits humains ainsi que des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité ne soient pas récompensés au détriment des victimes. La VSV relève, à ce sujet, l'exigence par Cobra Matata du bé-

néfice de sa reddition : sa propre réintégration ainsi que celle de ses hommes au sein de l'armée régulière, avec reconnaissance des grades portés par chacun d'eux. L'association prévient que quelle que soit sa reddition, toute personne ayant commis des crimes doit en répondre et aucun prétexte ne peut justifier la prime à l'impunité.

Considérant des faits évoqués, la VSV a recommandé au gouvernement de tout mettre en œuvre pour la construction d'une armée forte, capable de neutraliser tous les groupes armés et autres envahisseurs qui continuent à semer la terreur et la désolation dans la province du

Katanga et dans l'est du pays. L'ONG l'a également exhorté à examiner avec des pincettes les conditions posées par le chef de guerre Cobra Matata et ses miliciens, en évitant que les Fardc appelées à la réforme pour devenir une armée professionnelle et républicaine ne deviennent un conglomérat des criminels et des traîtres.

Le gouvernement est également conseillé à accepter simplement la réinsertion sociale, avec un ferme engagement pour tous les miliciens de ne plus récidiver, et à engager à temps opportun les poursuites judiciaires à l'endroit des

présomés auteurs des crimes internationaux perpétrés contre la population. Il est rappelé que la Chambre d'appel de la CPI a confirmé, le 1er décembre, la peine de quatorze ans de prison infligée à l'ancien chef milicien, Thomas Lubanga, pour enrôlement et utilisation des enfants soldats de moins de quinze ans en Ituri, Province Orientale, entre 2002 et 2003, au sein de sa milice dénommée Union des patriotes congolais. De ces années sera, par contre, retranché le temps que ce dernier a déjà passé au quartier pénitentiaire de la CPI, à la Haye, soit huit ans.

Lucien Dianzenza

BASKET

L'actualité des Congolais de la diaspora en France

Limoges, Steed Tchicamboud en pige médicale

Libéré par Chalonnais-sur-Saône, où il était en conflit avec son club, Steed Tchicamboud a signé un contrat à Limoges jusqu'au 31 décembre 2014. Il y remplacera Pape-Philippe Amagou, blessé. Le meneur international français d'origine congolaise retrouvera donc Nobel Boun-gou Colo. Et quitte donc l'Elan chalon-nais sur une mauvaise note qui n'effacera toutefois pas cinq années fastes avec une saison 2012 historique (triplé championnat-Coupe-Semaine des As).



Chalon, CJ Wallace pigiste médical pour un mois

Sans club depuis son départ de l'EA7 Milano, l'été dernier, l'intérieur américain-congolais CJ Wallace (31 ans, 2,06 m) a été recruté le 24 novembre par l'Elan Chalon pour pallier la blessure d'Eric Dawson. Pour son premier match ce week-end, l'ancien Barcelonais a joué 23 minutes pour 9 points, 12 re-



bonds, 1 passe décisive, 1 interception, 3 pertes de balle, 4 fautes commises pour 4 subies et +14 d'évaluation. Wallace devrait encore disputer quatre rencontres d'ici la fin de son contrat médical d'un mois.

Rappelons que le natif d'Atlanta possède la nationalité congolaise depuis son passage en Espagne. Et pourrait ainsi disputer le prochain Afrobasket avec les Diables rouges.

Camille Delourme

DISTINCTION

Le film « Virunga » en course pour les Oscars

Le documentaire, coproduit par Leonardo di Caprio avec Netflix, raconte l'histoire des gardes forestiers chargés de la protection des gorilles en RDC.

En 2014, « Virunga » a déjà remporté vingt-trois awards dans des festivals internationaux. Quinze films ont été retenus pour l'Oscar du meilleur documentaire, sur un total de cent trente-quatre soumis. Cinq finalistes doivent être choisis d'ici la cérémonie prévue pour le 22 février. Les nominations finales pour la 87e cérémonie des Oscars seront annoncées le 15 janvier au théâtre Samuel Goldwyn de Los Angeles. Baptisé du nom du plus ancien parc national de RDC et d'Afrique, le documentaire d'investigation que produit l'acteur américain en partenariat avec Netflix est

focalisé sur les gardes forestiers chargés de la protection des gorilles. Le film réalisé par Orlando von Einsiedel montre notamment comment le directeur du parc national des Virunga, Emmanuel de Merode, se bat contre les projets d'une société pétrolière. « Virunga raconte l'incroyable histoire de personnes qui risquent leur vie pour bâtir un meilleur futur dans une partie de l'Afrique que le monde a oublié. Dans les profondeurs boisées du Congo oriental se trouve le parc national des Virunga, un des endroits les plus riches en biodiversité du monde et la maison des derniers gorilles de montagne. Dans cet environnement sauvage mais enchanté, un petit groupe de personnes engagées dans des combats tente de sauvegarder ce parc. Ils veillent



L'affiche du film

sur ce site protégé classé par l'Unesco face à la milice armée, aux braconniers et aux forces

sombres luttant pour contrôler les ressources naturelles et les richesses du Congo », peut-on

lire en guise de résumé du film sur film-documentaire.fr.

Les autres films également dans la course sont notamment « The Case Against 8 », sur la bataille entre les pros et anti-mariage homosexuel en Californie, « Citizen Koch », sur les frères Koch, des milliardaires d'extrême droite américaine, l'influence des milliardaires dans le financement des campagnes aux États-Unis et le mouvement du Tea Party. « CitizenFour » de Laura Poitras est centré sur les révélations d'Edward Snowden concernant le programme de surveillance en ligne du gouvernement américain et « The Internet's Own Boy » relate l'histoire du prodige et activiste de la toile Aaron Swartz, qui a mis fin à ses jours en 2013 à l'âge de 26 ans.

Patrick Kianimi

COOPÉRATION

La Russie et le Soudan intensifient leurs liens militaires

En séjour à Khartoum pour participer à un forum sur la coopération entre la Fédération de Russie et la Ligue arabe, Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères a annoncé que Moscou et Khartoum ont souhaité renforcer leur coopération dans le domaine militaire.

« Nous avons le projet de développer la coopération militaire dans un sens qui ne perturbera pas l'équilibre des forces dans la région », a déclaré Sergueï Lavrov au sortir d'un tête à tête avec son homologue soudanais, Ali Karti. Lors de cette visite, le diplomate russe a eu aussi un entretien avec le président Omar el-Béchir. Avant l'ouverture du forum entre la Russie et la Ligue arabe le 3 décembre dernier, les deux parties ont promis élargir leur dialogue politique portant sur les dossiers internationaux et régionaux et

surtout sur les relations entre les deux Soudans et la situation au Darfour. « Les parties ont discuté du renforcement des liens russo-soudanais, de l'intensification de la coopération économique et commerciale, de la réalisation des projets d'investissement », a fait savoir le ministre russe des Affaires étrangères.

Outre le dossier militaire, les discussions ont également porté sur le volet énergie. En effet, les compagnies russes ont exprimé leur intérêt d'explorer des gisements de pétrole et de gaz situés dans la zone de Kordofan. C'est depuis 1997 que le Soudan est sous un embargo américain sur le commerce, en raison de violations répétées des droits de l'Homme qui auraient été commises par le régime et de ses liens présumés avec le terrorisme. Cette sanction a affecté

durement l'économie du pays, en proie à la guerre civile depuis des décennies durant.

Autres conséquences, la perte de la majorité de ses réserves pétrolières après l'indépendance du Soudan du sud, en juillet 2011 et l'inculpation du président Omar el-Béchir par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité dans la région du Darfour (Ouest).

Depuis deux mois, le pouvoir intensifie des visites dans la région pour tenter de mettre fin à son isolement diplomatique sur la scène internationale. En octobre dernier, Omar el-Béchir a effectué des voyages éclairs en Egypte et en Arabie saoudite. D'ailleurs, le pays abrite jeudi 4 décembre, une réunion des ministres des Affaires étrangères des pays voisins de la Libye, un pays au bord du chaos.

Fiacre Kombo (Stagiaire)

CAN 2015

La RDC placée dans un groupe difficile

Le tirage au sort s'est déroulé le 3 décembre à Malabo en Guinée Équatoriale.



L'équipe des Léopards

« J'entends beaucoup de gens qui parlent de gagner la CAN. Bien sûr, on peut la gagner, mais ce serait une surprise. Le football se prépare. Ce qui m'intéresse ce qu'on puisse dire que dans deux ans ou quatre ans, on y va pour la gagner. Là on s'est qualifié d'une façon un peu difficile et, quelques semaines après, tout le monde change et dit qu'on y va pour gagner. On y va avec des ambitions certes, mais ce n'est pas le moment de gagner », ainsi s'est exprimé Florent Ibenge sur la radio onusienne après le tirage au sort. Le sélectionneur congolais, qui reconnaît le niveau relevé du groupe dans lequel est tombée la RDC, pense qu'elle n'ira pas en victime expiatoire et cherchera plutôt à tirer son épingle du jeu. Certes, la qualification pour la CAN 2015 négociée au forceps a été perçue comme un bonus pour l'équipe des Léopards en pleine reconstruction. Mais à ce jour, Florent Ibenge croit dur comme fer que tout est jouable. Il déclare que son équipe « va faire en sorte d'attraper l'une des deux premières places qualificatives » pour accéder aux quarts de finale. Cela est possible pour une équipe qui a fait preuve des capacités inimaginables à titiller les grands. Considérée comme le plus poucet du groupe B, la RDC pourrait toujours surprendre même si cela n'est pas acquis d'avance. Florent Ibenge mise notamment sur les binationaux dont beaucoup ont émis des avis favorables aux sollicitations dont ils ont été l'objet. L'on croit savoir que de la jonction des professionnels évoluant à l'étranger avec les locaux sous-tendue par une harmonie dans la sélection pourrait sortir quelque chose de bon. La RDC est capable du résultat. Quant aux matches de préparation, Florent Ibenge a précisé qu'ils ne seront pas organisés avec les joueurs de son groupe qui évoluent sur le continent. « La meilleure préparation, c'est quand les joueurs sont en compétition. Et ils jouent le championnat national avec des matches beaucoup plus intéressants », a-t-il ajouté. Notons que les Léopards, qui joueront leur premier match le 18 janvier prochain contre la Zambie, s'envoleront à Yaoundé (Cameroun) à partir du 3 janvier et prendront leur quartier au centre de la CAF à Bankomo.

Alain Diasso

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 14^e journée, 1^{ère} division

Manchester United se fait peur, mais l'emporte finalement face à Stoke City (2-1). Alors que les Red Devils avaient ouvert le score, les Potters ont égalisé à la 39e sur une belle frappe de Steven Nzonzi, de l'extérieur de la surface. Son premier but de la saison, insuffisant toutefois pour Stoke qui recule au 13^e rang.

Belgique, 8^e de finale de la Coupe

Sans Francis Nganga, resté sur le banc, Charleroi bat Ostende 2-0.

Grèce, 6e journée, 1re division
Bernard Itoua et Platanias sont

défaits à Panthrakikos (0-1). Titulaire, le Congolais a reçu deux avertissements, aux 21^e et 59^e. Renté à la douche avant l'heure de jeu, Itoua a été rejoint par Aguilera à la 80^e. Deux rouges et un revers contre le 16e du championnat : une bien mauvaise soirée pour Itoua et ses coéquipiers.

Delvin Ndinga n'était pas dans le groupe de l'Olympiakos, battu à domicile par le PAOK Salonique (1-2). Le leader compte désormais 5 points d'avance sur l'équipe de l'ancien Auxerrois.

Roumanie, quart de finale de

la Coupe

Rapidement mené de trois buts par Mioveni, pensionnaire de deuxième division, le CFR Cluj l'emporte finalement 4-3. C'est Fodé Doré qui a sonné la révolte en obtenant un penalty à l'heure de jeu. Mais alors que le Congolais avait été remplacé, à la 77^e, son équipe s'est distinguée par une entorse au fair-play : au lieu de rendre le ballon à Mioveni sur une touche, Cluj attaque et marque son 3e but (82^e). Une peu glorieuse qualification pour les demi-finales.

Camille Delourme

De nombreux poissons échouent sur la façade maritime

La zone de la raffinerie de Mbotia présente un spectacle sans commentaire avec de nombreux poissons qui viennent échouer sur la plage, refoulés par les eaux de mer.



Des poissons que l'eau refoule sur la plage / crédit photo «Adiac»

Pour les spécialistes, ce phénomène serait occasionné par les mauvaises pratiques de pêche, souvent illicites. Des méthodes prohibées que certains bateaux emploient pour capturer des poissons en masse. « Il ne peut s'agir que de la pêche à la dynamite. Cette pratique est nuisible et occasionne des pertes de poissons sans distinction de taille », rapporte un habitant. Pour certains, ce fait prouve que plusieurs sociétés opérant dans les eaux maritimes congolaises continuent de fouler aux pieds les textes et lois régissant de la pêche. En réalité, la pratique de la pêche illicite n'est pas du tout nouvelle dans les eaux maritimes congolaises. Il y a quelques années, le gouvernement interdisait à plusieurs bateaux appartenant aux sociétés chinoises de pêcher dans les eaux maritimes congolaises. Motif : ces bateaux pêchaient dans la zone de reproduction,

dite de 6 milles nautiques où la pêche est strictement prohibée. Il faut dire que plusieurs sociétés de pêche ne respectent pas les lois et règles de la pêche au Congo. Le 26 juillet 2013, la direction interdépartementale de la Pêche du Kouilou et de Pointe-Noire avait initié une réunion afin de sensibiliser les propriétaires des bateaux de pêche. Textes nationaux et internationaux en matière de pêche avaient été commentés en vue d'une utilisation rationnelle et durable des ressources halieutiques.

Hugues Prosper Mabonzo

REVENDEMENTS SOCIALES

Les Ex travailleurs de l'Onpt reviennent à la surface

Plus de deux mois après leur dernier sit-in organisé en septembre dernier à l'esplanade de la Société des postes et épargne du Congo (Sopeco), en face de la Gare centrale de Pointe-Noire, les ex travailleurs de l'Office national des Postes et télécommunications (devenue par la suite Société nationale des postes et télécommunications-Sopéco) sont de retour sur scène. Ils manifestent leur mécontentement suite aux prélèvements illicites de 33,5% opérés sur leurs arriérés de salaire.

Le mouvement s'est transformé, depuis lundi, en un concert gratuit de casseroles. Torses nus ou en tee-short pour les uns et les autres, c'est ainsi que ces ex travailleurs expriment leur indignation. Ce retour sur la place publique intervient après que le délai de dix jours convenu avec le directeur général de la police pour trouver une solution. « Lors du dernier sit-in nous avons reçu, de nos collègues de Brazzaville, les instructions d'observer le délai accordé par le directeur général de la police qui leur avait demandé d'arrêter la sonorisation et de lui accorder dix jours pour avoir une suite à nos doléances. Un mois passé, rien ne s'est fait. C'est pourquoi nous avons résolu de reprendre avec la sonorisation jusqu'à l'aboutissement de nos réclamations », a indiqué un

membre du collectif avant de faire le rappel sur leur attentes.

« Nous réclamons les 33,5% prélevés illicitement dans nos droits, du préjudice causé, la mutuelle et les 15% prélevés sur l'achat du Central de Ouenzé. Nous sommes fatigués puisque sur plus de 2200 agents concernés, près de 500 sont morts par misère et la précarité », a souligné Jean Baptiste Taty Bouity. Par ailleurs, ils ont accordé jusqu'au 15 décembre aux autorités compétentes pour trouver une solution. Autrement, le concert va se poursuivre sans fin. Rapellons que l'Onpt a été dissout en 2003 pour laisser place à deux structures : la Sopeco et la Société des télécommunications du Congo (Sotelco) qui est devenue Congo Télécom. Mais, dans le paiement des indemnités de rupture des contrats de travail aux agents, 33,5 % sont prélevés de façon illicite sur les salaires de ces ex-agents. « On nous paye les arriérés de salaires en faisant des décotes illicites de 33,5 %, ce qui n'est pas normal. Nous voulons que nos arriérés soient intégralement sans décote et que les 33,5% prélevés avant soient remboursés », a lancé une autre ex travailleur sur service technique.

Charlem Léa Legnoki

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

CAN 2015 / FOOTBALL

Programme et confrontations des Diabes rouges avec leurs adversaires du groupe

Le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) effectué le 3 décembre à Malabo a placé le Congo dans un groupe plutôt jouable avec des adversaires qu'il connaît bien : Guinée Équatoriale, Gabon et le Burkina-Faso.

Les Diabes rouges ouvriront le bal de la compétition le 17 janvier à Bata, face à la Guinée Équatoriale. C'est la première fois que les deux pays se rencontrent dans une phase finale de la CAN. Puis que le Nzalang national n'est qu'à sa deuxième participation à la phase finale et ce, grâce à son statut de pays organisateur en 2012 et 2015. C'est « *C'est une fierté que mon équipe dispute le match d'ouverture de la CAN. On a beaucoup de chance de jouer contre le pays hôte, la Guinée équatoriale. Parmi mes jeunes joueurs, aucun n'a disputé une Coupe d'Afrique des nations. Ils vont tous la découvrir, et ce après quinze années d'absence du Congo en phase finale* », a déclaré Claude Le Roy sur les antennes de RFI. Mais lors de sa première participation, le Nzalang avait réussi à prouver que son football a nettement évolué comparativement aux années antérieures. Ceci n'est qu'un avertissement avant le match d'ouverture. Comme dans la plupart des tournois, le pays organisateur va sans nul doute bénéficier de certains

avantages: l'avantage du terrain et celui du public, même si seule la vérité sur le terrain compte. Le mental devrait être la clé de l'équipe congolaise. Privés souvent de CAN, le Congo et la Guinée Équatoriale se croisaient régulièrement lors des tournois sous-régionaux, notamment celui de la Communauté économique monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) jadis Udeac même si sur le plan de la valeur et de la crédibilité, la compétition n'est pas à comparer avec la grande CAN. L'histoire nous enseigne que la plus large défaite de la Guinée Équatoriale a été infligé par le Congo, 6-0 le 13 décembre 1990, lors du tournoi de l'Udeac. En 1984, lors du même tournoi, le Congo avait dominé la même équipe sur un score de 5-0. Pendant la Coupe de la CEMAC en 2006, la Guinée Équatoriale dominait le Congo à Malabo sur un score de 2-1 avant que le Congo ne prenne sa revanche à Ndjamena, en 2007 sur ce score identique. En 2009, les deux équipes avaient fait jeu égal, 2-2 à Bangui puis en 2010, les Diabes rouges l'emportaient à

Brazzaville 1-0. Notons qu'en 2012, la Guinée Équatoriale a laissé bonne impression chez elle, en atteignant les quarts de finale de la CAN. C'est cette envie de vaincre qu'elle entend poursuivre cette année.

Après le Guinée Équatoriale : le Gabon

Le Gabon est le deuxième adversaire du Congo, le 21 janvier toujours à Bata. Ce sera également pour la première fois aussi que les deux équipes se rencontrent dans une phase finale de la CAN. A la différence de la Guinée Équatoriale, les deux pays ont l'habitude de s'affronter dans les matches officiels. Lors des éliminatoires de la Coupe du monde Brésil-2014, ils se sont rencontrés à deux reprises. Le Congo arrache un match nul à l'aller à Franceville, avant de l'emporter au retour 1-0 à Pointe-Noire. Lors des éliminatoires de la CAN 1978, le Congo confirme à l'aller 3-2 avant le nul de 2-2. Après les deux nations se sont donnés rendez-vous dans les compétitions sous-régionales. Cette année dans le cadre de la première journée de la 9e édition de la CEMAC à Malabo, le Congo a battu le Gabon 1-0 et prend sa revanche sur l'équipe qui l'avait éliminé en demi-finale à Libreville sur

ce même score. En 2007, le Congo avait battu le Gabon en finale 1-0 après un nul de 2-2 à la phase de poules. En 2005, le Gabon s'était imposé à deux reprises 2-1 lors de la phase de groupe puis 1-0 en match de classement. En 2003 lors de la première édition de la CEMAC, les deux équipes se sont rencontrées à deux reprises. Bilan, deux victoires pour les Congo puis un match nul. Puis en finale de la Coupe de l'Udeac en 1985, la Gabon avait dominé le Congo 3-0. Le Gabon, quart-finaliste en 1996 et 2012, présente une équipe plus conquérante au regard de son parcours lors des éliminatoires.

Le finaliste de la dernière édition pour le match décisif

Le dernier adversaire du Congo s'appelle le Burkina-Faso. Le match ne se jouera pas à Bata mais à Ebebeyin, le 25 janvier. Cette équipe a souvent posé des problèmes au Congo. Et, les Diabes rouges gardent un mauvais souvenir des Etalons. Lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, les deux équipes étaient logées dans le même groupe. Les Diabes rouges réussissaient à tenir en échec à Ouagadougou, les futurs finalistes de la CAN 2013 sur le score de 0-0. Mal embarqué dans ses élimi-

natoires (0 point après deux journées), le Burkina-Faso parvenait à faire un sans-faute en glanant 12 points dont trois à Pointe-Noire contre le Congo 1-0. Lors des éliminatoires de la CAN 2004, les deux équipes s'étaient affrontées avec le même bilan : Une victoire pour les Etalons 3-0 à Ouagadougou puis un nul de 0-0 à Brazzaville. Notons aussi la retrouvaille du Gabon et le Burkina-Faso dans une même poule. Les deux pays partageaient le même groupe lors des éliminatoires. Après avoir atteint la finale, les Etalons visent pourquoi pas faire mieux. « *Après, on sait que ce sera un groupe compliqué avec le vice-champion d'Afrique (le Burkina Faso). Il y a aussi le Gabon qui est une équipe de très haut niveau. Nous, on est là pour apprendre. Mais, parfois, certains élèves apprennent très vite* », a souligné le coach des Diabes rouges à nos confrères de RFI. Maintenant que les adversaires sont connus, reste aux gestionnaires des sports de mobiliser toutes les conditions permettant aux Diabes rouges de livrer une prestation de qualité. Une mise au vert couplé aux matches amicaux avec des adversaires de taille s'impose alors.

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Tabu-Ley in memoriam

Il y a un an déjà que Tabu Ley Rochereau est parti au pays d'où on ne revient jamais. La commémoration de cet événement a eu lieu à Léopoldville, vendredi 28 novembre et à Brazzaville, le lendemain. C'est que Rochereau était l'homme des deux villes. Il suffit, pour s'en convaincre, de se souvenir de Micheline, Djibébéké, Mélanie, célèbres chansons dédiées à ses égéries de Pointe-Noire et de Brazzaville. Rochereau a passé sa vie entre les deux capitales, Kinshasa et Brazzaville. Il y a noué de solides amitiés professionnelles symbolisées par des chansons comme Lucie ou Ninzi créées par Pamelito, alors Pablito, dans l'African Fiesta. Rochereau était, tout à la fois, son idole et son maître. Pamelito ne s'en cachait pas.

Bruno Thiam, enfant de Poto-Poto, est l'ami de toujours de Rochereau. Inséparables jusqu'à la séparation ultime, ils ont su donner un contenu et un sens à l'amitié. Pendant la maladie jusqu'à la mort du Seigneur Ley, Jean Bruno Thiam, l'ami de tous les jours et de tous les instants, était présent. L'ultime séparation, la mort, n'a pu les séparer. Jean Bruno Thiam est resté très proche de la famille de Tabu Ley. Il a pris une part active, comme on pouvait s'y attendre, aux deux cérémonies commémoratives, de Kinshasa et de Brazzaville, du premier anniversaire du décès de son ami et frère. Jean Bruno, on ne peut en douter, est vraiment le gardien du temple de la mémoire "rochelienne".

Sur les deux rives du fleuve Congo, le décès de Tabu Ley avait suscité, l'année dernière, une vague d'émotion irrépressible, déversée en un torrent d'éloges. Dans un numéro spécial de la revue Rétro - Histoire et Mémoire - on peut lire quelques florilèges de ces épanchements. Voici ce qu'écrivait le professeur Manda Tchebwa : « *Depuis le samedi 30 novembre 2013, un voile noir a couvert ta demeure et le cœur de tous ceux qui t'aiment profondément, qu'une affliction indicible a gagné tous les tréfonds, et qu'un torrent de larmes s'écoulent de millions d'yeux de par le monde. Aujourd'hui que tu as décidé de rejoindre ta chère épouse Thété dans l'au-delà et ton père bien-aimé Tabu, nous n'avons qu'un mot pour toi : Merci Ley. Toi qui a atteint la plénitude de ton art dans la poésie chantée dans l'éblouissante saveur du verbe en décryptant à cœur ouvert l'âme de ton Congo national ; toi qui aimais tant "spiraliser" l'histoire, te voilà pris dans les spires de ta propre prophétie* » :

Mokolo nakokufa nani akolela ngai ?
Le jour de ma disparition, qui versera des larmes ?
Nakoyeba te tika namilela
Je l'ignore, laisse-moi pleurer sur mon sort
Liwa ya zamba to soki mpe liwa ya mboka
Mourir en forêt ou en ville
Liwa ya mpasi soki mpe liwa ya mayi, aa..., mama ah

Mourir de maladie ou de noyade
Mokolo nakokufa !
Le jour de ma mort

« *L'angoisse existentielle que dégage cette chanson, écrit le professeur Grégoire Lefouoba, traduit la peur que chacun éprouve devant la mort. Il n'est pas osé d'affirmer que tout lingalophone qui a écouté cette chanson exécute intérieurement son testament et fait ses adieux à la vie, sent la vie dégoûtante et tente d'adopter l'épicurisme comme philosophie d'exaltation de la joie sans tomber dans la luxure. Car la joie est l'une des réalités humaines comme la douleur qui est absolument individuelle, personnelle. La grâce de cette chanson est qu'elle ait été exécutée par une des plus belles voix des deux Congo. Comme le Grand Kallé, Rochereau est le chanteur à partir duquel, on se détermine. On est comparé à Rochereau, et c'est un compliment. On le supplante rarement* ».

Personne n'a aussi bien connu Rochereau, l'homme privé et l'homme public, que Jean Bruno Thiam. Nous attendons les pages qu'il écrira sur cette amitié de plus d'un demi-siècle pour éclairer les zones d'ombre de la vie de ce brillant artiste.

Mfumu